



Assemblée Générale

Mardi 4 Avril 2023

Breuil-Chaussée



**Rapport d'activités
Rapport financier
Rapport moral et d'orientation 2022**

CIVAM DU HAUT BOCAGE
CAMPAGNES VIVANTES
www.civamhautbocage.org

2 place du Renard - 79700 MAULEON
Tél. : 05 49 81 80 29
Courriel : contact@civamhb.org

Centre d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural

Le CIVAM du Haut Bocage est une association, loi 1901, qui a été créée en 1993 par une douzaine d'agriculteurs du Bocage. Il se donne pour objectif de mettre en œuvre des actions concrètes pour évoluer vers une Agriculture Durable :

Économiquement viable, Socialement équitable et Ecologiquement saine

Membre de la fédération nationale (Réseau CIVAM), de la fédération régionale (Réseau CIVAM Nouvelle Aquitaine) et du réseau InPACT Poitou-Charentes (Initiatives Pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale)

Territoires d'actions :



- ⇒ La majorité des actions se déroule sur le territoire de la Communauté d'Agglomération du Bocage Bressuirais
- ⇒ Une part des actions se déroule sur le territoire de la Communauté de Communes du Thouarsais
- ⇒ Certains groupes ont l'occasion de travailler plus largement, soit à l'échelle du département (Installation), soit à l'échelle de la région Nouvelle Aquitaine (Caprins, Volailles)

Le CIVAM du Haut Bocage développe des partenariats avec différents acteurs du développement agricole et de l'enseignement ainsi qu'auprès des collectivités territoriales et associations du Nord Deux-Sèvres.

Agréée et certifiée comme organisme de formation, le CIVAM du Haut Bocage propose des formations et temps d'échanges tout au long de l'année.

Seul on va vite... En groupe, on va plus loin !

Quelques chiffres pour illustrer 2022



Le CIVAM du Haut Bocage en 2022, c'est :

133 adhésions pour 200 adhérents

25 administrateurs

10 salariés (7,9 ETP)

623 participations aux formations / temps d'échanges (hors MAEC)

Dont 550 par des paysans et 37 par des porteurs de projets

7,5 personnes par session en moyenne

Table des matières

I. OUVERTURE EN MILIEU RURAL	6
Groupe de femmes « La ruralité au féminin »	7
Évènements culturels : Balades Paysannes	9
II. CIRCUITS COURTS	10
Restauration collective en Nord Deux-Sèvres	11
Paysans-Boulangers	13
Cabri d'Ici	14
Groupement de producteurs « Lait de Chèvres Bio-Ouest »	16
III. ENCOURAGER L'INSTALLATION DURABLE	17
Installation - Transmission	18
IV. PRÉSERVER L'EAU ET L'ENVIRONNEMENT	23
MAEc : Retour sur la campagne 2022	24
Actions Eau sur le bassin versant du Longeron	26
Actions Eau sur le territoire du Val du Thouet	27
Plans de fumure et Directive Nitrates	27
L'Outil Mission Ecophyt'Eau	28
Journées « Terre à Terre »	29
V. ACCOMPAGNER VERS PLUS D'AUTONOMIE ET D'ECONOMIE	30
Elevage Ovins	31
Elevage Caprins	33
Elevage Bovin : Systèmes herbagers autonomes et économes	365
Le groupe 30 000 et le groupe émergent	37
Systèmes de cultures économes en intrant	39
VI. INTERVENTIONS SCOLAIRES	41
BPREA Lycée des Sicaudières & commercialisation	42
Intervention scolaires et forums à l'installation	43
VII. VIE ASSOCIATIVE	44
Préparation des 30 ans du CIVAM	45
Conseil d'Administration 2022	46
Adhésions et satisfactions stagiaires 2022	48
Les principales décisions du Conseil d'Administration en 2022	49
Bilan pédagogique de la formation professionnelle	50
L'équipe de salarié(e)s et leurs missions	51
Adhésion 2023 - 2024	52
VIII. RAPPORT MORAL ET D'ORIENTATION	53
IX. RAPPORT FINANCIER 2022	53
X. LA PRESSE EN PARLE	60

I. OUVERTURE EN MILIEU RURAL

Groupe de femmes « La ruralité au féminin »

Entre formations techniques et de développement personnel, rencontres nationales, sensibilisation du grand public, réunion de turlupinages, etc. le planning des agricultrices a été bien chargé !

Réunions du groupe et rencontres nationales

Le groupe s'est réuni à 3 reprises dans l'année pour évaluer les rencontres-formations, échanger sur les projets futurs et préparer les journées de sensibilisation. Mais ces réunions ne sont pas uniquement des temps de travail, elles permettent aussi aux unes et aux autres de parler en toute liberté dans un climat de confiance, de choses difficiles et de partager des références bibliographiques, des passions, etc.

De plus, six d'entre elles ont participé à la 5^e Rencontre Nationale des CIVAM « Femmes et Milieu Rural » qui s'est déroulée les 6 et 7 novembre à Saint Sauvant, sur la thématique « Femme : entreprendre et faciliter les transitions en milieu rural ! ». Deux journées riches en échanges, en réflexions et en partages avec des femmes agricultrices et entrepreneuses de toute la France !



Formation technique et de développement personnel

Le premier semestre 2022 a été très intense pour sept femmes du groupe qui se sont formées à la soudure. Encadrées par Adrien et Michel, des soudeurs professionnels de l'association VELOMA (association créant des vélos cargos pour des usages à la fois familiaux mais aussi professionnels), elles se sont familiarisées à l'utilisation des outils nécessaires à la soudure. Après deux séances d'apprentissages, elles en ont eu trois pour créer ou réparer leurs propres outils. Ainsi, Sandra a construit une brouette à veau pour lui éviter de continuer à les porter à la main lors du sevrage et de ce fait se casser le dos ; Tiffany a créé des bancs solides pour ses chevrettes afin de leur apporter de l'activité et un endroit où elles peuvent se cacher ; Christine et Cécile ont construit des grelinettes pour leur activité de PPAM ; Stéphanie, Claire et Manon ont accompagné les filles dans leurs performances.



Durant le deuxième semestre nous avons fait appel à Anne Van Hyfte Morel, une metteuse en scène comédienne de la compagnie Sans Titre et formatrice, pour animer un atelier d'autodéfense émotionnelle, mentale et verbale. Une belle séance pour s'outiller face à des remarques sexistes ou des propos sidérants et qui sera prolongée en début d'année 2023.

Communiquer et échanger sur le rôle du groupe pour les agricultrices

Pour continuer à parler des femmes dans le milieu agricole et faire connaître plus amplement leur groupe et son rôle, elles ont participé à 2 événements et créé un outil :



- Lors des Balades Paysannes les 10 et 11 septembre, en fin de visite de la ferme de Sonia et Fabrice Coutant les visiteur-se-s avaient droit à une présentation du groupe, de ses actions et de ses bienfaits et ont pu participer à un atelier autour de l'évolution de la reconnaissance du travail et du congé maternité chez les femmes. Ainsi, les visiteur-se-s devaient replacer des droits obtenus par les agricultrices sur une frise chronologique. Pour les aiguiller, des droits similaires obtenus par les salariées étaient déjà représentés et sur le dos des cartes des indications étaient écrites.

- En novembre certaines d'entre elles ont partagé leur expérience de leur parcours à l'installation et de leurs premiers pas en agriculture en tant que femmes à des porteuses de projet. Ainsi, autour de souvenirs de moments difficiles qu'elles lient au fait qu'elles soient femmes, elles ont proposé des solutions pour y réagir. Les porteuses de projet ont également partagé des situations déjà vécues ou qu'elles vivent actuellement pour que collectivement des pistes de solutions soient proposées.
- Courant octobre, certaines femmes du groupe ont rédigé des témoignages anonymes sur ce que le groupe et les rencontres-formations en non mixité leur apporte. Ils ont été consignés dans un petit livret qui servira à mieux promouvoir et expliquer quels sont les objectifs du groupe et l'importance de la non mixité choisie (pas toujours comprise).

"Ça fait cogiter, se remettre en cause, prendre du recul, voir autre, questionner et bouger de la ferme pour offrir quelques changements incontournables."

L'académie des projets de vie est venue nous accompagner sur une réflexion globale de nos questions de vie : Métier, famille, lieu d'habitation, vie sociale, valeurs, santé, revenus... nous avons toute cherchée notre "bonne orientation" pour s'assurer de la cohérence de nos choix. Ça fait cogiter, se remettre en cause, prendre du recul sur notre quotidien et donner de la force pour opérer quelques changements incontournables... Les formatrices anglaises nous ont ensuite proposé des outils pour développer notre créativité, fortune, desis, jeu de rôle... tout a été proposé à nous faire sortir des sentiers battus. Au delà du temps fort qu'ont été ces quelques jours de formation, chacune garde quelques outils bien utiles pour gérer ses émotions au quotidien et une réassurance dans ses propres choix de vie.



Les temps forts de l'année :

Sujet	Date	Lieu	Participant·es
Réunions du groupe	22 mars, 19 juillet et 12 décembre	/	7
Formation en soudure	5 et 19 avril – 10 et 24 mai – 14 juin	Bressuire	7
Atelier au Balades Paysannes	10 et 11 septembre	Mauléon	
Formation en autodéfense verbale, émotionnelle et mentale	4 octobre	Boussais	12
Atelier « S'installer en agriculture et être femme »	17 novembre	Combrand	10
Rencontres nationales des femmes du Réseau CIVAM	7 et 8 novembre	St Sauvant	7

Témoignage :

« En 2022, j'ai pu apprendre (et dédramatiser) la soudure au sein du groupe femmes, compétence que j'ai depuis réutilisée à la ferme. C'est toujours un plaisir de se retrouver entre femmes autour de différents sujets, qu'ils soient techniques ou plus axés autour du bien-être et/ou du développement personnel (comme pendant l'atelier d'autodéfense émotionnelle fin 2022/début 2023). Les échanges sont riches, plein de rigolades (et de coups de gueule aussi, certains sujets s'y prêtent...). Mention spéciale aux repas partagés, toujours délicieux! »

Christine Chambon, productrice de PPAM et membre du groupe Femmes



Depuis 2014, le temps d'un week-end, des fermes du territoire ouvrent leurs portes pour faire découvrir au grand public les savoir-faire et les métiers de paysan·nes engagés dans une démarche de durabilité.

8ème édition des Balades Paysannes dans le Mauléonais

Les samedi 10 et dimanche 11 septembre, les Balades Paysannes se sont installées dans le Mauléonais. L'élevage bovin allaitant pâturant a été mis à l'honneur par Sonia et Fabrice Coutant à la Maison Neuve (Mauléon) ainsi que par Gilles Dubin à la Bauberie (Moulins). Des ateliers et des animations ont été proposés sur les deux fermes avec un fil rouge autour de la place du paysan dans son environnement : entretien du paysage et biodiversité, production d'une alimentation locale et autonomie sur sa ferme.

Chez Sonia et Fabrice, après avoir découvert l'élevage bovin allaitant (visite de ferme, panneaux pédagogiques sur le bilan carbone à l'échelle de la ferme, l'alimentation des bovins et les circuits courts dont la vente à la restauration collective), le public pouvait échanger, entre autres, avec le groupe Femmes du Civam sur leurs actions et avec la commune de Mauléon sur le développement durable.



A la Bauberie, le public a questionné Gilles sur ses pratiques, rencontré les vaches et participé à des ateliers de découvertes (les animaux et les prairies, ateliers sensoriels sur les fourrages...). En complément, un marché de producteurs a proposé une large gamme de produits locaux à déguster sur place ou à emporter !

Entre les fermes, un parcours avec un quiz sur la biodiversité, permettait de relier à pied les 2 lieux et, si la fatigue ou le temps ne le permettait pas, une navette par minibus était proposée.

Nos partenaires étaient présents : Etienne Berger (de l'association « Bocage Pays Branché ») a animé un atelier déambulatoire sur la place de la haie dans le bocage, Guy-Noël You et Patrick Dufour ont proposé un temps autour de la découverte des coccinelles et enfin Benoît Manceau de l'association « La Buissonnante » a animé un temps autour de la récolte des graines bocagères.

La soirée conviviale s'est déroulée sur la ferme de Sonia et Fabrice avec des contes (2 conteuses de Karamuzes), de la musique festive (Brèves de Forro) et 150 repas de produits locaux, concoctés par le Plat de Résistance autour de la viande de la Maison Neuve. Une 8ème édition qui a conforté l'importance pour le CIVAM de poursuivre la mise en lien entre le grand public et les paysan·nes. Les retours de cette journée pointent en effet, la surprise et l'intérêt sur l'ampleur des savoir-faire techniques des paysan·nes autour des enjeux de durabilité.



Témoignage :

« La 1ère réunion d'organisation commence loin avant la date fatidique. Stéphanie nous guide grâce à son expérience de l'évènement tout en nous laissant la main sur ce que nous souhaitons mettre en avant (ateliers, animations...). Le temps passe et les éléments se mettent en place grâce au travail des animateurs. Nous construisons avec eux les panneaux supports des ateliers présentés sur la ferme. Le week-end approche et tout s'accélère avec l'aide précieuse des salariés et adhérents du CIVAM pour la mise en place des ateliers, du matériel, de la signalétique... Quand les 1ers visiteurs arrivent, on se lance pour faire découvrir notre ferme et la vision de notre métier. Les outils de communication sont très pédagogiques et facilitent énormément les échanges avec les visiteurs. Les groupes de visites s'enchaînent, on ne voit pas le temps passer, on partage une soirée festive agréable et le dimanche soir, après le départ des derniers visiteurs, on se sent hyper fatigués mais ravis d'avoir accueilli autant de personnes sur notre ferme. Tout au long du week-end, nous avons pu voir des gens surpris par la technicité de notre métier, heureux de caresser et nourrir les animaux, sensibles à nos actions en faveur de l'environnement. Il faut bien se dire que c'est une rare occasion pour des citoyens de venir dans des fermes. C'est une vraie réussite et on est désormais plus armés pour réitérer ce genre d'aventure. Un grand merci à l'ensemble des intervenants et surtout à l'équipe du CIVAM »

Sonia et Fabrice COUTANT, éleveurs bovins à Mauléon

II. CIRCUITS COURTS

Un projet d'une Filière viande locale

La structuration opérationnelle du collectif d'éleveurs s'est poursuivie en 2022 avec des thématiques mettant toujours en lien les éleveurs, les cuisiniers et le Campus des Sicaudières de Bressuire.

Les acteurs du projet ont ainsi participé à différents temps forts avec du temps dédié sur cette seconde phase à la structuration opérationnelle du collectif d'éleveurs :



☑ Cuisiniers et établissements scolaires : formation et sensibilisation



Thierry Marion et Gilles Daveau sont intervenus auprès de 8 nouveaux cuisiniers du territoire pour poursuivre la transmission d'éléments de compréhension et de protocoles culinaires. L'objectif : introduire dans les menus de la restauration collective du « **moins de viande mais du mieux de viande** ».

Ont été abordées : la connaissance des légumineuses et céréales (leur histoire culinaire en France et ailleurs dans le monde), la conception de menus équilibrés en les intégrant de l'entrée au dessert et les modalités de cuisson des viandes pour obtenir un résultat tendre et goûteux.

Une dynamique de groupe très intéressante : plusieurs MFR étaient représentées et un lien entre cuisinier.ère.s peut véritablement initier des échanges de pratiques en cuisine ou encore de commandes mutualisées.

☑ De la viande ovine et caprine pour la restauration collective ?

Le projet souhaitait questionner l'opportunité d'élargir les produits livrés aux espèces ovine et caprine. Les éleveurs ont été invités à s'interroger sur ce potentiel et sur les produits pertinents pour ce débouché (type de morceaux, types d'animaux, volume, coût de revient, prix de vente ...).

Avec moins de recul sur l'élevage des chevreaux, sur la typicité de la viande caprine et avec la volonté d'élargir les débouchés commerciaux, les éleveurs caprins se sont finalement orientés sur un projet à part. Cela permettra notamment d'initier un travail de sensibilisation et de découverte de cette viande au grand public.

Les éleveurs ovins de leur côté ont travaillé sur les antenaises (agnelles n'ayant jamais mis bas) et les jeunes brebis (moins de 36 mois). L'atelier de découpe des Sicaudières a proposé une **découpe en « presto »** : des cubes ou lanières de 30gr prélevés sur l'ensemble de l'animal et à cuisiner en sauce. Un goût original et peu prononcé qui plait aux petits comme aux grands. Ce produit a, en effet, rencontré immédiatement un vif succès auprès des cuisiniers et 600 kg de viande ont ainsi été livrés sur l'année 2022.



Le 17 juin, le laboratoire organoleptique des Sicaudières a accueilli une douzaine de personnes (éleveurs, formateurs, étudiants) pour une **dégustation / analyse sensorielle de différentes recettes de produits ovins hachés** : nature, piment d'Espelette, type merguez.

☑ Eleveurs : structuration et communication

Le collectif s'est étoffé sur cette année 2022 avec l'entrée d'une nouvelle ferme en bovin allaitant située sur le territoire du thouarsais. Par ailleurs, avec l'intégration au catalogue de produits ovins issus de 3 fermes aujourd'hui en capacité de répondre à la demande (dont 2 déjà dans le groupe pour d'autres élevages), le groupe compte aujourd'hui **15 fermes engagées**.



Le collectif a travaillé sur la mise à jour de sa **Charte d'engagement**. Ce document pose le socle des pratiques communes des fermes du collectif en parallèle des Labels déjà en place sur les fermes (Agriculture Biologique ou HVE3). Les éleveurs se sont rencontrés au fil des mois pour identifier les indicateurs de durabilité pertinents à l'échelle de leur ferme et à celle du collectif. François et Lucille ont accompagné le groupe sur les parties économiques et environnementales, en lien avec les pratiques culturelles.



Les objectifs 2023 se consolident autour de la structuration organisationnelle et juridique du collectif grâce à l'accompagnement de l'AFIPAR, du travail sur l'optimisation de la logistique et de la formation des cuisiniers à introduire de la viande locale dans les menus.

Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Date	Lieux	Participants
Formation cuisiniers (Cuisine Evolutive et Cuisine Alternative)	19 Octobre 07 Décembre	Argentonay	8 8
Grille tarifaire	10 Janvier	Bressuire	13
Charte d'engagement	07 Février		10
Charte axe durabilité sociale et économiq. (bov)	07 Mars		6
Commercialisation : dynamique et stratégie	04 Avril		10
Charte axe durabilité environnementale	16 Mai		7
Retour essais ovins - structuration juridique	12 Septembre		11
Organisation 2023 - calendrier	17 Octobre		8
Bilan 2022 - suite Xavier	28 Novembre		11
Préparation suite Xavier	12 Décembre	Courlay	4
Réunion éleveurs / cuisiniers - Planification	27 Juin	Bressuire	15
Essais nouveaux produits ovins	17 Juin	Bressuire	12
Participation atelier travail PAT 79 – filière viande	22 Juin	Niort	/
Intervention PAT Surgère (visio)	09 Mars	Visio	/

Témoignage :

« Notre groupe de producteurs de viande a poursuivi son évolution au cours de cette année 2022. Le collectif porte désormais le nom de **Bon et Bocain**.

Les commandes des cantines ont continué d'augmenter, avec maintenant de la viande d'ovine proposée, sous forme de presto.

En revanche, les livraisons de viande de volailles (poulets et dinde) ont malheureusement été fortement impactées par l'arrêt imposé de la production chez chacun de nous pendant plusieurs mois et ce malgré les commandes qui étaient programmées avec les collectivités.

Notre collectif doit se structurer davantage, notamment pour pallier à l'arrêt du contrat avec Xavier Blais des Sicaudières. Nous réfléchissons à une nouvelle organisation pour l'avenir, pour que notre belle aventure continue, et que notre reconnaissance sur le territoire du Bocage perdure. »

Virginie Millasseau, éleveuse volailles à Montigny

Paysans-Boulangers

Le groupe compte une dizaine de personnes des Deux-Sèvres, Vendée et Vienne. Depuis sa création en 2016, les paysans-boulangers se rencontrent autour de temps d'échanges ou de visites sur des thématiques identifiées par le groupe. L'occasion de partager du savoir-faire et de l'expérience.



Le groupe a poursuivi son travail sur les coûts de revient en utilisant un tableur Excel créé en interne. L'objectif est de calculer les charges affectées à l'atelier boulange et commercialisation puis de les attribuer au prix du pain vendu. Un autre fichier en cours de conception a été testé sur les charges inhérentes à l'atelier culture avec un zoom sur la culture du blé panifiable. L'objectif est d'estimer le coût de revient du blé, puis de la farine qui entre dans la fabrication du pain.

La journée de restitution a permis les échanges sur divers points : l'investissement du matériel, l'organisation sur la ferme et le temps de travail, les débouchés (notamment celui de la restauration collective) la fixation des prix de vente et la communication auprès des consommateurs.

Actions réalisées

Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Date	Lieu	Participants
Récoltes de données coûts de revient	Sept-Oct-Novembre	Chez 6 paysan.ne.s	6
Journée collective / Restitution coûts de revient et communication prix du pain	7 Décembre	Chez Laurence Guichard Ayrion (86)	6

Témoignage :

« Cette année nous avons de nouveau questionné nos coûts de revient sur l'atelier paysan boulanger : charges d'atelier, charges de boulange, charges de structure, temps de travail ... Ce projet au sein du groupe nous a permis de nous poser pour estimer le temps passé par mission (bois, tri, meunerie, boulange, commercialisation ...). Nous avons ainsi pu calculer les différents coûts par kilogramme de pain vendu et être ainsi en mesure d'expliquer les composantes du prix du pain à nos clients. Cela nous a aussi permis d'assumer une hausse de nos prix de vente suite à l'augmentation de certaines de nos matières premières comme les graines.

La journée de restitution collective est toujours enrichissante puisqu'elle nous permet d'échanger sur nos chiffres et sur de nouvelles pratiques. Suite aux échanges avec les collègues, nous expérimentons ainsi la pousse lente dans notre fournil. Cela nous permettra de réduire l'amplitude de nos journées de travail. »

Nicolas et Fanny Marolleau, Paysans boulangers à Saint Maurice Etusson



CABRI D'ICI

Les associations Cabri d'ici ont fêté leur 1 an en 2022 !
Les collectifs d'éleveurs caprins des Deux-Sèvres, du Maine-et-Loire et de la Mayenne ont progressé sur leur structuration. Ensemble, ils ont défini leurs objectifs suivants :

- **Faire découvrir la viande caprine** et lui redonner une place dans les habitudes de cuisine
- Développer les **circuits-courts** et locaux de commercialisation
- Redonner de la **cohérence à la filière** en valorisant les animaux des élevages laitiers
- Soutenir **l'élevage paysan et durable**

Ainsi, le groupe s'est retrouvé en réunion de travail ou en temps d'échanges environ une fois par mois dont deux fois avec Cabri d'ici 53 pour continuer de faire du lien.

Témoignage :

« Nous avons démarré l'année 2022 par un voyage d'étude dans la Drôme où nous avons rencontré le syndicat caprin qui travaille sur la thématique viande depuis plus de 15 ans. La visite de l'atelier de découpe participatif et les discussions avec des éleveurs expérimentés nous ont montré la diversité de produits sur lesquels travailler, et nous ont rassuré sur la dynamique à apporter au projet. Nous sommes revenus de ce voyage confiants et motivés !



Nous avons alors consacré de nombreuses réunions à la constitution d'une charte d'élevage spécifique à Cabri d'ici. En effet, nous avons à cœur de nous démarquer de l'initiative chevreau Label Rouge, et d'avoir un référentiel sur lequel s'appuyer pour communiquer et pouvoir intégrer de nouvelles fermes. Au-delà de s'appliquer à notre collectif, la charte sera une base commune pour d'autres Cabri d'ici départementaux à venir. C'est pourquoi l'enjeu est important, et malgré quelques désaccords, nous avons réussi à trouver une entente entre les trois associations fondatrices.

Le projet a pris de l'importance à partir du moment où notre demande de financement auprès de la région Nouvelle-Aquitaine a été acceptée en juillet 2022.

Nous avons alors mené des actions de sensibilisation et de commercialisation en participant à des événements organisés pour le grand public : stands de vente de nos produits, dégustations, échanges avec les consommateurs, etc.

Nous avons également participé aux rencontres inter-régionales viande caprine organisées au Pays Basque, où nous avons retrouvé nos collègues Drômois et rencontré des éleveurs basques, béarnais et bretons. Convivialité, partage d'expériences et réflexion collective sur l'organisation de la filière autour des différentes initiatives ont défini ce séjour ! »



« Pour 2023, de nombreux projets à venir avec la réalisation d'une vidéo, l'élaboration de nouvelles recettes de conserves et le partenariat avec le Campus des Sicaudières ! Nous projetons un mois d'octobre bien rempli avec un renforcement de la communication et l'organisation simultanée de plusieurs actions : tests en restoco, animations en points de vente, création du site internet, ...

En tant qu'éleveurs, nous avons tous d'excellents retours sur nos produits, ce qui nous conforte dans nos choix de travailler cette viande et de se diversifier. C'est très valorisant pour nous, et c'est avec fierté que nous poursuivons le projet ! »

Hélène Chatri, éleveuse au GAEC Bellevue (Sanzay, 79)

Actions réalisées

Temps (Formation et Intervenant, réunions...)	Date	Lieu	Participants
Voyage d'étude sur le thème de la valorisation de la viande caprine	10 au 14 janvier	Drôme, 26	12
Temps d'échanges avec le groupe caprin du CIVAM Normand	4 février	En visio-conférence	6
Temps d'échanges « commercialisation » Réunion de travail sur la charte	22 mars	CIVAM du Haut-Bocage (Mauléon, 79)	5
Réunion de travail intergroupes : définition des objectifs des collectifs Rédaction de la charte	25 mars	CIVAM AD 49 (Mûrs-Erigné, 49)	6
Réunion de travail intergroupes Rédaction de la charte	23 mai	GAEC de la Basse Beuvrie (Prée d'Anjou, 53)	5
Temps d'échanges « démarches individuelles » Préparation des fermes-ouvertes	28 juin	Christine et Bruno Roche (Beaupréau, 49)	4
Participation au marché des paysan·ne·s du CIVAM lors des Balades Paysannes Vente, dégustations et présentations	10 septembre	La Bauberie – Moulins (Mauléon, 79)	3
Bilan des balades paysannes Préparation de la ferme-ouverte Travail sur le scénario de la vidéo	27 septembre	Espace Saint-Jouin (Mauléon, 79)	4
Organisation et participation d'une ferme-ouverte – Stand « Cabri d'ici » de vente et dégustations Repas sur le thème de la chèvre	1 ^{er} octobre	GAEC Caprins des prés (Bellevigne-en-Layon, 49)	5
Réunion de travail : rédaction de la charte	15 novembre	Biocoop (Bressuire, 79)	4
Participation aux rencontres inter-régionales Viande Caprine	21 au 23 novembre	Pyrénées-Atlantiques, 64	1
Réunion de construction du scénario de la vidéo – Avec Sophie Arlot (Grenier d'Images)	6 décembre	En visio-conférence	4

Groupement de producteurs « Lait de Chèvres Bio-Ouest »

Depuis Janvier 2022, le CIVAM est en partenariat avec le groupement de producteurs LCBO (Lait de Chèvres Bio-Ouest) pour accompagner à l'animation et la vie du groupement.

Ce sont 18 chevriers organisés sur les départements de la Vendée, des Deux-Sèvres, du Maine-et-Loire, de la Loire-Atlantique, de la Vienne et de la Mayenne, qui pour la plupart étaient déjà très engagés avec le groupe caprin du CIVAM.

Avec son fonctionnement démocratique et basé sur le collectif, le groupement a pour vocation de mettre en avant l'entraide entre paysans, le développement de l'agriculture biologique sur le territoire et de valoriser les systèmes caprins durables basés sur le pâturage. LCBO porte un engagement fort autour d'une « bio-cohérente » où les pratiques d'élevage n'ont de sens que si le bien-être des éleveurs est avant tout satisfait.

Enfin, le groupement est depuis peu labellisé « Bio Equitable en France » afin de valoriser leurs partenariats avec un transformateur et un distributeur de confiance, par la recherche d'un prix équitable du lait de chèvre bio notamment.



Témoignage :

« Lors de la création de LCBO, nous avons sollicité le Civam pour lui demander un soutien dans le lancement de notre groupement. Demande acceptée : Cécile, animatrice est mise à disposition 2 jours par semaine pour LCBO. Elle nous aide dans l'organisation des CA (Invitation, participation, compte rendu) dans le suivi de la qualité du lait (surveillance des analyses, contact des producteurs en cas de problème), organisation des temps entre producteurs (AG, réunions d'associés), rédaction de la lettre d'info mensuelle, recensements des coûts de production, échanges avec la laiterie La Lémance et, en lien avec Céline, demandes de subventions.

Le CA est composé de 4 éleveurs/es et du transformateur. Le travail mené sur 2022 nous a permis de mettre à jour nos documents officiels (contrats, statuts, règlement intérieur, chartes), d'avancer sur le dossier "paysan-ne-s associé-e-s" afin de pouvoir siéger à la coopérative Biocoop, d'aboutir à la labélisation "Bio Equitable en France" (cahier des charges qui garantit des échanges commerciaux équilibrés et durables, basés sur les coûts de production) et, le plus important pour nous, de souder notre groupe en échangeant pour définir des valeurs et objectifs communs.

Nous remercions le Civam pour son soutien et saluons le travail de Cécile, efficace, polyvalente et joyeuse ! »

**Antoine Bernard, Christophe Tarde, Ruben Rommens, Tiffany Errien et Virginie Terrien,
membres du Conseil d'Administration**

III. ENCOURAGER L'INSTALLATION DURABLE

Installation- Transmission

En 2022, le CIVAM du Haut Bocage a accompagné l'émergence et/ou la consolidation du projet de porteur.euse.s de projet et de fermes en projet de transmission agricole. Cela s'est traduit par l'organisation de rencontres à l'installation et à la transmission et de stages 21h. A cela s'ajoutent des actions de sensibilisation via les forums scolaires agricoles et d'interventions thématiques dans des établissements scolaires, ainsi que notre participation à des commissions de réflexion sur l'installation et la transmission organisées par nos partenaires et par notre propre structure.

L'ensemble de ces actions est mené grâce au soutien financier des fonds régionaux AITA (Aide à l'Installation Transmission Agricole), du CD79, de fonds privés (WWF) et de fonds de formation VIVEA.

Commissions installation-transmission et développement de partenariat

Cette année encore nous avons été présents lors de différentes réunions avec nos partenaires agricoles dans le but de mieux comprendre le fonctionnement de leurs structures mais aussi pour porter à connaissance des informations non connues par toutes. Ainsi nous avons été présents :

Dates	Sujet	Partenaire(s)	Lieu
2 février	Présentation de la SAFER et de ses outils à l'accompagnement à l'installation	SAFER	visio
3 mars	Modalités de financements des formations des PPP	CEPPP	Prahecq
11 mars	Labellisation PAI, CEPPP et Stage 21h	Réseau InPact NA	visio
12 mai	AG du PAI	PAI et CEPPP	Prahecq
6-7 décembre	L'accompagnement multi-acteurs, pourquoi pas nous ?	RCIVAM et FADEAR	St Jacut de la Mer

En outre, suite à un questionnaire de notre structure sur l'efficacité de son accompagnement à l'installation et à la transmission, notre commission installation-transmission a décidé de se lancer dans la réflexion de la mise en place d'espaces tests (espaces sur lesquels des porteur-se-s de projet peuvent tester leur activité avant une installation (ou non) définitive). Un gros travail sur le fonctionnement des différents types d'espaces tests, sur leur gouvernance et leur mise en place a donc été lancé (ce travail sera poursuivi en 2023). Ainsi, de nombreux échanges avec des structures spécialisées dans le domaine ont eu lieu au courant de l'année, tels que :

Dates	Sujet	Partenaire(s)	Lieu
22 mars	Se tester dans sa production dans un lieu collectif (cave de l'abbatiale de St Maixent)	Champs du Partage	St Maixent
10 mai	Réflexion sur les actions pour mieux connaître les espaces tests et préparation de l'AG du PAI	/	Bressuire
11 juillet	Comment mettre en place des espaces tests ?	CIVAM IT 35	Mauléon
21 octobre	Présentation du fonctionnement de la CIAP Champs du Partage	Champs du Partage	Pompaire
22 novembre	Présentation de la CIAP 49 et des Groupes d'Appuis Locaux	CIAP 49	St Gemme sur Loire

Bilan des accompagnements individuels 2022

En 2022, dans le cadre des missions liées à l'installation, le CIVAM du Haut Bocage a accompagné 61 porteur.euse.s de projet dans leur réflexion à l'émergence ou à la consolidation de leur projet (37 PPP et 24 porteur-se-s de projet non entré-e-s dans le PPP). Dix huit d'entre eux-elles ont intégré le PPP (Parcours Professionnel Personnalisé) cette année, cinq autres l'ont validé et 8 se sont installé-e-s au courant de l'année.

Cet accompagnement individualisé des porteur.euse.s de projet prend différentes formes :

- Pour les personnes au stade de début de conception de leur projet, l'accompagnement passe par un **entretien de primo-accueil**, durant lequel le-la porteur-se de projet présente son projet. L'animatrice clarifie ensuite ses besoins en accompagnement afin de pouvoir le-la réorienter vers les structures agricoles correspondantes du territoire (Réseau InPACT et Chambre d'Agriculture) et ou lui proposer de participer à des temps collectifs selon ses besoins. Elle le-la met également en relation avec des agriculteur-ric-e-s du territoire selon les points de vigilance identifiés et en relation avec des cédant-e-s.
- Pour les personnes bien avancées dans leur projet, l'accompagnement passe éventuellement par un entretien PPP (Parcours de Professionnalisation Personnalisé : parcours obligatoire pour prétendre à la DJA) et ensuite/ou des entretiens sur des thématiques plus spécifiques en fonction de leurs demandes.

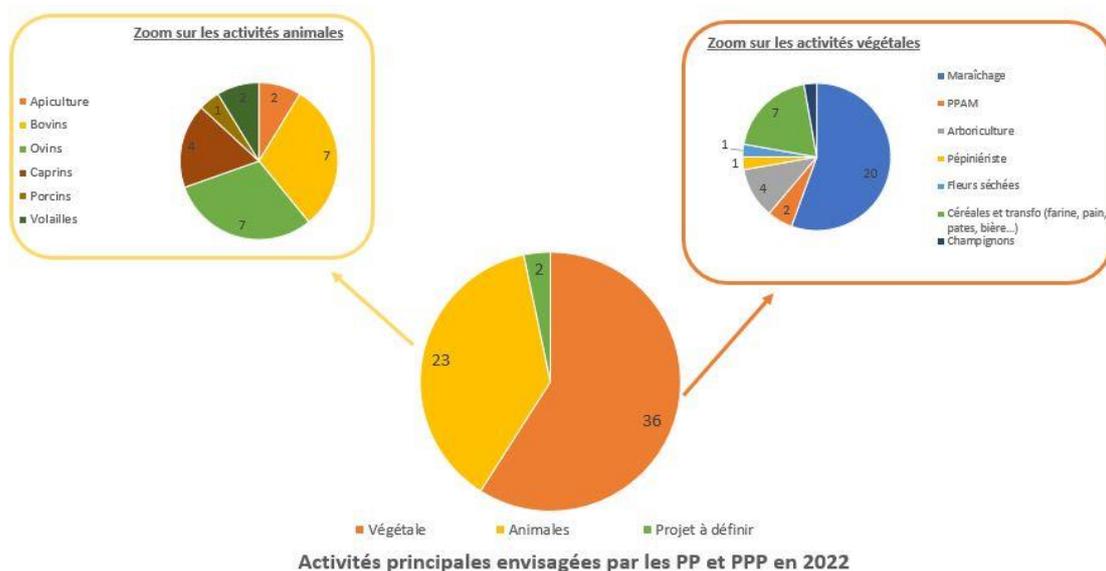
Profils des projets d'installation suivis

Cette année encore, les activités portées par les porteur-se-s de projet (PPP et hors cadre PPP) sont très diversifiées. Parmi les 61 porteur-se-s de projet que nous avons accompagné-e-s, 36 ont pour objectif de s'installer dans une activité végétale pour production principale (soit 59 %). Deux projets très peu répandus dans notre secteur géographique (voir même en France) sont en voie de réalisation : production de champignons et production de fleurs séchées.

Le regain pour les activités animales, notamment bovines, caprines et ovines, a été accueilli avec joie. Cela faisait quelques années que le maraîchage avait le vent en poupe, hors sur notre secteur, afin de garder le bocage et de transmettre les fermes, il est nécessaire que des personnes s'installent en élevage. C'est ainsi 23 projets (soit 38 %) avec pour activité principale une production animale qui ont été accompagnés en 2022.

Deux projets sont encore à définir par les porteur-se-s de projet car suite à un entretien de primo-accueil et des rencontres, des stages réalisés, il-elle-s sont en cours de réflexion quant à une installation dans le milieu agricole.

Vous pourrez observer plus en détail dans le graphique ci-dessous les orientations des projets des porteur-se-s de projet suivi-e-s en 2022.



Pour la grande majorité des porteur-se-s de projet, l'installation agricole est issue d'une reconversion professionnelle. Les anciens métiers de ces personnes sont très divers : mécanicien-ne ; sage-femme ; graphiste ; concepteur de jeux de société ; etc. Quant aux autres, il-elle-s ont soit travaillé dans l'enseignement agricole, ont soit été animateur-ric-e-s dans des structures agricoles ou dans des cabinets de comptabilité, ou ont été salarié-e-s dans des fermes (salarié-e-s fixe ou au service de remplacement).

Il est fort intéressant de constater que 59 % des porteur-se-s de projet (PPP et non entré-e-s dans un PPP) que nous accompagnons ont soit fait ou soit sont en cours de formation agricole et que 13 % autres sont actuellement en stage.

Stages 21h

Deux stages 21h ont été organisés en 2022, l'un en avril et l'autre en octobre. Ces stages, obligatoires dans le cadre du parcours PPP (Plan Professionnel Personnalisé), se déroulent sur 3 jours autour de thématiques bien spécifiques : les grandes étapes à l'installation et des aides financières ; les enjeux du foncier ; les réglementations et les outils d'accompagnement pour s'installer en agriculture durable ; les régimes sociaux ; et enfin les enjeux juridiques et économiques d'une installation individuelle ou en société. En fonction de l'avancé des projets des participant.e.s, le contenu des interventions est réadapté et les fermes visitées ne sont pas identiques.



Pour ces 2 stages, le temps de présentation des grandes étapes à l'installation et des aides à l'installation a été réduit au vue de l'avancée des projets et a été complété par une activité sur l'équilibre entre vie pro et vie perso. Cette animation a été très appréciée par les participant-e-s, qui n'avaient jusqu'alors pas pris le temps de se poser pour réfléchir individuellement et collectivement à cette thématique.

Dates	Sujet	Lieu	Participant-e-s
15, 19 et 20 avril	Stage 21h	Chiché	7
18, 19 et 20 octobre	Stage 21h	Bressuire	7

Rencontres de l'installation



Outre l'accompagnement individuel, des rencontres thématiques collectives pour tou-te-s les porteur-se-s de projet quel que soit leur niveau d'avancement dans leur projet d'installation sont organisées. A certaines d'entre elles des cédant-e-s sont invité-e-s afin de partager leur expérience et leurs savoirs, mais aussi de prendre des contacts pour proposer leur ferme. Les supports sont aussi très variés : en présentiel ou en visio en fonction des thématiques et des demandes des porteur-se-s de projet plus ou moins mobiles et disponibles (nombreux-ses sont ceux-celles qui en plus de réfléchir à leur projet sont également salarié-e-s ou en formation). Voici ci-dessous la diversité des formations organisées :

Date	Rencontres de l'installation 2022	Lieu	Participant.e.s
4 février	S'installer en arboriculture	St Loup Lamairé	20
17 février	Restructurer une ferme pour y installer une nouvelle production et s'installer en collectif	Beauvoir sur Niort	6
7 avril	Les modalités de financement des formations pour les PPP	Visio	9
21 avril	Apéro installation-transmission	St Aubin de Baubigné	11
15 juin	Accéder/transmettre son foncier : quelles solutions ?	Chiché	6
29 juin	Intervention sur l'accès au foncier événement organisé par la MFR St Loup	Sèvres Auxaumont	25 -30
21 octobre	Les espaces tests pour faciliter les installations et transmissions	Pompaire	10
17 novembre	S'installer en tant que femmes	Combrand	11
14 décembre	Bilan 2022-perspectives 2023 et infos sur la future DJA	Visio	9
20 décembre	Et si j'approvisionnais la Restauration collective ?	Visio	5

Rencontres de la transmission



Les rencontres-formations du « groupe transmission », ont persévéré cette année malgré un essoufflement du groupe et une difficulté des animatrices à le remotiver. Ceci s'explique notamment par le départ à la retraite de plusieurs membres et à un manque de temps par les animatrices pour un accompagnement plus individualisé des cédant.e.s. Il sera donc réfléchi en 2023, à la mise en place de référent.e.s agriculteur-riche-s proche de la retraite ou jeunes retraité.e-s pour répondre à cette demande.

Cependant, le groupe s'est réuni à 5 reprises cette années autour de différentes thématiques :

- **La restructuration de sa ferme** : au vue des projets portés par les créateur-riche-s d'activités qui correspondent peu aux productions des fermes à céder, la transformation des bâtiments pour accueillir des projets agricoles diverses est une thématique qui a été développée par la visite d'une ferme céréalière qui a été restructurée pour accueillir un projet de maraîchage et un projet de paysan-boulangier.
- **Les différentes options de transmission de son foncier** : l'objectif était de présenter toutes les options envisageables pour la transmission de foncier et de réfléchir collectivement aux différentes options selon les situations de chacun-e avec le soutien d'un conseiller de la SAFER
- **Les espaces tests pour faciliter les transmissions** : Cette option a été réfléchi en amont par la commission installation-transmission en espérant que la mise en place d'espaces tests pourrait faciliter la prise en main d'un outil à transmettre et permettre une plus rapide autonomie sur les aspects administratifs et de gestion des repreneur-se-s.
- **Un apéro installation-transmission** : une soirée pour rencontrer de potentiel-le-s repreneur-se-s, échanger avec eux-elles sur leurs projets et le sien, leur donner des conseils, etc.
- **Une rencontre bilan** : pour clôturer l'année et envisager les thématiques des rencontres le groupe s'est réuni une dernière fois en décembre.

En septembre, il a été décidé d'un changement d'animatrice pour faciliter la mise en relation des cédant.e.s et des repreneur.se.s et des rencontres-formations entre les groupes transmission et installation. Ainsi, depuis, c'est Salomé qui est en charge des actions installation ET transmission.

Date	Rencontres de la transmission 2022	Lieu	Participant.e.s
17 février	Restructurer une ferme pour y installer une nouvelle production et s'installer en collectif	Beauvoir sur Niort	6
21 avril	Apéro installation-transmission	St Aubin de Baubigné	11
15 juin	Accéder/transmettre son foncier : quelles solutions ?	Chiché	6
21 octobre	Les espaces tests pour faciliter les installations et transmissions	Pompaire	10
6 décembre	Bilan 2022-perspectives 2023	Mauléon	6

Témoignages :

"Au départ je n'étais pas très enthousiaste à l'idée de suivre le stage 21h : les échos que j'en avais eu le décrivais comme un passage obligé rébarbatif dans le parcours d'installation agricole. Je dois avouer que j'ai été agréablement surpris par la formule proposée par le CIVAM qui mêlent intervention de professionnels plutôt pertinentes et temps d'échanges riches entre stagiaires. Mentions spéciales aux petites techniques d'animations proposées par l'animatrice CIVAM qui ont permis de créer rapidement du lien entre stagiaires et de dynamiser les journées de formation."

Paul Guignard, Porteur de projet en production de champignons

"L'installation transmission est un des enjeux majeurs actuel et des 10 prochaines années, c'est donc un sujet sur lequel le CIVAM et plus largement le réseau InPact doit se pencher. Au-delà de la signature d'une convention d'organisation de formations multi-partenariales entre la FADEAR et le RCIVAM fin 2022, cela doit dès 2023, d'après moi, se traduire sur le terrain pour un meilleur accompagnement des installations alternatives et des transmissions sans résonnement capitalistique.

J'ai participé aux différentes rencontres de la commission installation transmission locale mais aussi nationale et au niveau régional pour le réseau InPact pour construire de nouvelles actions et faire part de mes idées. Je ne me lasse pas de découvrir de nouvelles initiatives lors des rencontres collectives et de pouvoir en proposer pour notre territoire. Ce travail est long et la commission installation-transmission continuera en 2023 à œuvrer sur différents points :

- *Une meilleure mise en relation des cédant.e.s et des repreneur.se.s*
- *L'accompagnement à l'expérimentation (notamment sur des fermes d'élevage) pour les porteur.se.s de projet par la mise en place d'espaces tests*
- *Un développement plus important sur nos liens avec les élu.e.s des agglos, départementaux et régionaux pour un accès facilité au métier et au foncier "*

Marc Pousin, éleveur et membre du groupe transmission et de la commission installation-transmission

IV. PRESERVER L'EAU ET L'ENVIRONNEMENT

Quelles particularités sur cette campagne ?

Pour rappel, depuis 2015, le CIVAM du Haut Bocage s'est mobilisé sur la question des MAEC (Mesures Agro-Environnementales et Climatiques) sur le territoire de l'Entre Bocage et Gâtine et le Bassin Versant du Longeron.

Comme sur 2021, des PAEC (Projet Agro-Environnemental et Climatique) ont pu être déposés sur l'intégralité des territoires inscrits historiquement dans le dispositif MAEc. En effet, en cette période de transition vers la future PAC, la Région Nouvelle Aquitaine, qui pour rappel, est autorité de gestion MAEC sur cette programmation MAEC, a souhaité permettre à de nouvelles fermes (primo-demandeur) de s'engager en MAEc.

Sur cette dernière année d'engagement (la programmation touchant à sa fin), des contrats de 1 an pouvaient être souscrits pour les fermes ayant plus de 65 % d'herbe sur la SAU. En parallèle, des contrats pluriannuels (5 ans) étaient ouverts aux fermes souhaitant tendre vers des pratiques plus herbagères, et ainsi, passer au-delà de 65 % d'herbe. Pour permettre à de nouvelles fermes de s'engager, un PAEC a été déposé sur le territoire de l'Entre Bocage et Gâtine, pour un prévisionnel de 28 fermes au total.

Sur ces deux territoires confondus, l'objectif fixé à travers les deux PAEC a été légèrement dépassé puisque **33 nouvelles fermes** se sont inscrites dans la cadrage MAEC. Cette tendance confirme donc la nécessité de poursuivre la communication sur le terrain, pour amener de nouvelles à saisir le dispositif MAE et ainsi, sécuriser leur parcours à la transition.

Pour permettre aux primo-demandeurs de réfléchir leur contractualisation, 2 sessions collectives ont été co-animées par le CIVAM et la chambre d'agriculture sur l'entre Bocage et Gâtine. En parallèle des diagnostics individuels ont été proposés sur le Bassin Versant du Longeron, soit : 20 fermes rencontrées par le CIVAM en temps collectif et 5 fermes rencontrées en temps individuels (DIE : diagnostic individuel d'exploitation). Quant aux fermes arrivant en fin de programmation, elles ont pu prolonger leur contrat, comme sur 2021 !

Retour sur l'accompagnement mis en place sur cette campagne !

Sur 2022, les paysans-nes ayant contractualisé une « MAEc système » en 2016 et 2021 ont été rencontrés en collectif. Les différents modules de formation ont été réfléchis en partenariat avec la Chambre d'Agriculture et le Bassin Versant du Longeron.

Comme sur les années passées, l'accompagnement proposé visait à mettre les paysans-nes en situation de co-construction, pour faciliter le transfert d'expérience autour des pratiques identifiées comme économes et performantes. Ces sessions se sont notamment avérées précieuses pour échanger autour des alternatives visant à sécuriser le système fourrager et gagner en degré d'autonomie protéique.

Ces temps ont été animés en s'appuyant sur deux outils : « L'Auracle » développé par l'institut de l'élevage et « Mission Ecophyt'Eau », conçu par le Réseau CIVAM. Pour créer du lien avec les éléments abordés en salle, des profils de sols ont également été réalisés et interprétés (1 ferme sollicitée par session).

Au final, sur 2022, 10 journées ont été co-animées par le CIVAM, pour 68 fermes rencontrées.

Quel investissement à l'échelle régionale et nationale ?

Sur 2022, les temps de consultation ont constitué une étape importante pour prendre connaissance de la future boîte à outils MAEC, proposée par le MAA (Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation), dans le cadre de la réforme de la PAC, post 2023.

Pour assurer une continuité en terme d'évolution de pratiques, et ainsi, accompagner au mieux la transition

agro-écologique, la DRAAF s'est rapprochée des différents partenaires historiques pour réfléchir le futur cadrage MAEC. En effet, même si pour chaque mesure, un cadre général est fixé à l'échelle nationale, les indicateurs sont à réfléchir localement, en lien avec les caractéristiques de chaque sous territoire.

Pour cette future programmation MAEC, c'est la DRAAF qui reprend la main sur les mesures surfaciques, en tant qu'autorité de gestion. A l'échelle nationale, une mesure proche de la MAEC SPE actuelle a notamment été réfléchi au niveau national pour les fermes en polyculture-élevage.

La Région Nouvelle Aquitaine, de son côté, reste impliquée sur les 3 mesures : préservation des races menacées, apiculture et bas carbone.

Pour approfondir et prendre du recul sur les mesures pouvant être retenues localement pour poursuivre la transition, une commission MAEC a été créée au sein du CIVAM Haut Bocage. A travers différentes contributions écrites, à destination de la DRAAF, le CIVAM a souhaité montrer qu'il était possible de réfléchir une programmation MAEC 2023-2027 ambitieuse, tout en simplifiant la boîte à outil MAE au niveau national. En effet, les MAE sont des outils essentiels de la politique régionale, dès lors que les cahiers des charges sont à la hauteur des enjeux environnementaux : climat, eau et biodiversité !

Durant la phase d'écriture des PAEC, la commission MAE s'est réunie à plusieurs reprises pour approfondir et prendre du recul sur les nouvelles mesures proposées par le ministère. Après un travail de veille, la commission MAE s'est notamment interrogée sur la cohérence et l'efficacité de l'architecture proposée pour la MAE « Bien-être animal - autonomie fourragère - élevage d'herbivores » : critère d'entrée, cahier des charges, niveau d'évolution attendu dans le temps, niveau de rémunération... Si certains paramètres du cahier des charges paraissaient trop souples au vu des enjeux identifiés localement, le niveau de chargement (en UGB/ha de SFP) a fait partie des indicateurs qui a engendré le plus, d'autant plus que ce dernier s'inscrit comme un critère d'éligibilité à travers le cahier des charges (= critère à respecter dès l'engagement).

En effet, même si le taux de chargement est un indicateur de durabilité intéressant, les seuils proposés ne reflétaient pas la réalité du terrain et s'avéraient être trop restrictifs pour amener les fermes à poursuivre leurs transitions. Une rencontre multi partenariale avec les services de la DRAAF a finalement permis d'aborder cette problématique en s'appuyant sur différents cas concrets. Cette rencontre s'est avérée constructive. Le niveau de chargement a par la suite été révisé à la hausse, pour tendre vers plus de cohérence.

Témoignage :

« L'année 2022 s'est caractérisée par la nécessité de dresser le bilan de la programmation MAEC lancée en 2015, tout en réfléchissant au nouveau dispositif. Lors du dernier COPIL mis en place sur le territoire du Bocage, la DRAAF s'est d'ailleurs déplacée pour prendre connaissance des alternatives testées sur nos fermes, pour répondre au cahier des charges.

Lors de cette rencontre, le CIVAM HB a tenu à rappeler sa volonté de poursuivre le partenariat mis en place avec la Chambre d'Agriculture 79, pour co-animer le prochain dispositif MAE. Le futur cadrage MAE semble englober une zone plus large, il semble donc impératif de garder notre investissement à l'échelle locale, pour défendre des mesures adaptées et poursuivre l'accompagnement avec les groupes déjà présents sur le terrain.

Les cahiers des charges des mesures initialement proposées pour la future programmation MAE faisaient apparaître des limites. Pour partager nos inquiétudes et se faire entendre au mieux, des temps de concertation ont été menés avec les bassins RE-SOURCES (bassin versant). Même si nos propositions n'ont pas toutes été retenues, on peut se satisfaire du travail qui a été mené à l'échelle de nos différentes structures !

Si on connaît aujourd'hui l'intérêt de ce type de dispositif pour accompagner la transition, il nous reste à espérer que les enveloppes allouées post 2023 permettront de répondre à l'ensemble des demandes. Une baisse de budget est déjà annoncée, il nous faut donc poursuivre nos efforts pour rappeler l'intérêt de ces mesures pour concevoir des trajectoires plus résilientes. »

Frédéric Soulard, administrateur-référent MAEC

Actions Eau sur le bassin versant du Longeron

L'aire d'alimentation du captage (AAC) du Longeron est localisée sur le bassin versant de la Sèvre Nantaise. Du fait de la présence préoccupante de pesticides dans l'eau brute du captage, elle fait l'objet d'un programme d'action financé par l'Agence de l'Eau et coordonné par l'EPTB Sèvre Nantaise.

En 2022, le CIVAM a réalisé des diagnostics individuels d'exploitation sur 12 fermes afin de :

- Dresser la situation initiale de l'exploitation en analysant finement les pratiques de conduite des prairies, de conduite des cultures, les objectifs de production de l'éleveur, etc ;
- Identifier les possibilités d'évolution à moyen et long terme dans une optique d'autonomie fourragère, de valorisation de prairies et de réduction de l'utilisation des pesticides.

Parmi ces fermes, 6 ont bénéficié d'un diagnostic spécifique permettant de souscrire une MAEC « système ».

Claire Gagnepain s'est chargée de rentrer les données du diagnostic sur la plateforme Agri Sèvre Nantaise.

En plus du suivi individuel mis en place sur les fermes en cours de transition, différentes actions collectives ont été proposées, pour favoriser la vulgarisation de pratiques économes et autonomes en intrants. Ces actions ont pris la forme de tours de parcelles, de profils de sol ou d'accompagnement à la co-construction de système de culture avec l'outil « Mission Ecophyt'Eau ».



Actions collectives	Date	Lieu	Participants
Réfléchir sa conversion à la bio tout en restant autonome avec l'outil Mission Ecophyt'Eau	26/04/22	Moutiers sous Chantemerle	5
La place de la haie dans les fermes du bocage	28/04/22	Mauléon	8
Liens entre observation du sol et pratiques culturales	16/06/22	La Forêt sur Sèvre	5
Planter et valoriser ses couverts végétaux	16/09/22	Courlay	7



Deux supports de communication ont également été réalisés et utilisés pour la 1^{ère} fois lors des Balades Paysannes chez Sonia et Fabrice Coutant et Gilles Dubin à Mauléon les 10 et 11 septembre :

- Un poster sur la multifonctionnalité de la haie
- Un second sur l'importance du fumier pour le bon fonctionnement du sol.

Témoignage :

« Ce qui m'intéresse dans les profils de sol, c'est savoir où j'en suis. Je voulais comparer une parcelle que je mène depuis 20 ans avec peu ou pas de traitement à une parcelle reprise l'année dernière, conduite de manière intensive depuis 40 ans. Le profil a permis de faire un constat, une photo du sol à un moment donné pour ensuite corriger mes pratiques et améliorer la vie du sol et la réussite de mes cultures à venir. C'est important pour moi d'échanger avec des collègues qui produisent aussi des cultures bio et qui sont soumis aux mêmes contraintes, en particulier l'absence du levier pesticide. »

Actions Eau sur le territoire du Val du Thouet

Dans le cadre du contrat territorial entre l'Agence de l'Eau, le SEVT et le CIVAM du Haut Bocage, un programme d'actions de reconquête de la qualité de l'eau a été élaboré.

Une partie du programme d'actions porte sur la préservation de la qualité de l'eau vis-à-vis des pollutions diffuses. L'agriculture étant l'activité dominante sur le bassin, un des enjeux du territoire porte sur le développement des pratiques alternatives à l'utilisation des produits phytosanitaires, ainsi que sur le maintien et le développement des surfaces en prairie. Concrètement, cet enjeu passe par la préservation de la pérennité des exploitations de type « élevage ruminant ». A ce titre, le CIVAM a organisé 3 actions collectives en 2022 et rencontré une ferme en diagnostic individuel.

Temps	Date	Lieu	Participants
Pérenniser ses ressources fourragères via le (sur)semis en direct	17/02/22	Lhoumois	14
Pâturage hivernal et plein-air intégral	24/02/22	Gourgé	7
Optimiser la gestion de l'azote à l'échelle de la rotation Co-conception avec Mission Ecophyt'Eau	07/04/22	Airvault	6

Témoignage :

« Ces actions permettent d'étoffer nos boîtes à outils, la réalisation de sur-semis de prairie ou la pratique du pâturage hivernal en sont les exemples. Elles nous montrent différentes possibilités de travail sur nos exploitations et lèvent des barrières que nous nous sommes imposées avec le temps. L'expertise du CIVAM est une ressource précieuse pour le bon déroulement des actions collectives. Les outils et supports proposés, tel que "Mission Ecophyt'Eau", et leurs animations permettent de mieux comprendre les évolutions à réaliser. La qualité des échanges en est optimisée. »

Loïc Pillot, éleveur de vaches et brebis allaitantes à Lhoumois



Plans de fumure et Directive Nitrates

En 2022, 4 animateur-rices du CIVAM réalisé 39 plans de fumure avec les adhérents pour répondre aux obligations liées à la directive Nitrates mais aussi et surtout d'échanger sur les pratiques annuelles (gestion des matières organiques et apports minéraux, rotations culturales...), voire proposer des temps d'échanges en collectif pour permettre de discuter entre pairs des pratiques à améliorer en terme de gestion de l'azote.

En parallèle, pour répondre aux exigences de la directive Nitrates (obligation de réaliser une analyse de sol ou un reliquat de sortie d'hiver par an sur tout le territoire classé en zone vulnérable), des commandes groupées d'analyses de sols ont été réalisées :

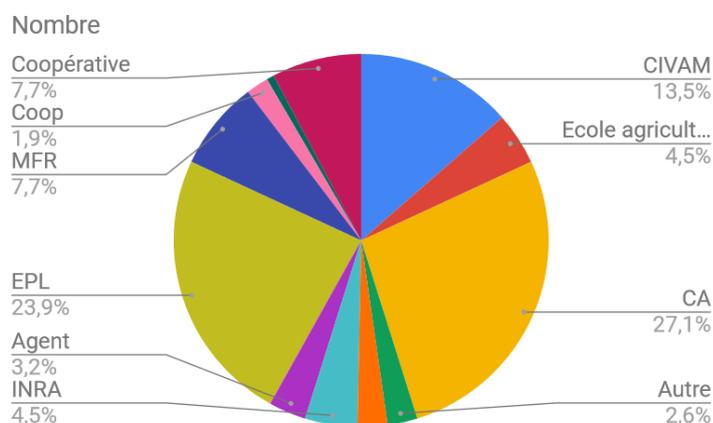
- 54 analyses de sols, avec un laboratoire accrédité auprès de qui le CIVAM transmet les contacts des agriculteurs qui le souhaitent
- 4 kits Azote (prélèvement en autonomie d'un reliquat de Sortie d'Hiver).

L'Outil Mission Ecophyt'Eau

Mission Ecophyt'Eau est toujours utilisé sur le territoire et dans toute la France

A l'échelle Nationale, c'est aujourd'hui plus de 280 outils qui circulent dans les organismes de développement et dans l'enseignement agricole !

Avec plus de 300 personnes formées à son utilisation depuis les premières formations en 2017.



Au CIVAM du Haut Bocage, l'outil est très utilisé et constitue un outil important dans l'accompagnement collectif des agriculteurs, notamment auprès des membres des groupes CIVAM locaux (DEPHY, Groupe 30 000, signataires MAE, Certiphyto...) mais aussi auprès des agriculteurs qui souhaitent remettre à plat leurs rotations.

ACCélération

Mission Ecophyt'Eau est toujours mobilisé comme outil contributeur dans le cadre des programmes « ACCeleration » (Accélérer et démultiplier l'accompagnement collectif vers l'Agro-écologie) portés par le Réseau CIVAM National et continue de contribuer au déploiement de l'outil auprès des animateurs, techniciens et enseignants agricoles.

Fiches Bioagresseurs à Eviter

Les participants aux formations et aux temps de Co-construction peuvent encore bénéficier des fiches techniques Bioagresseurs à Eviter reliées par catégorie (Adventices, Maladies, Ravageurs) pour les réutiliser au gré des besoins.

Elles sont également disponibles à la vente pour ceux qui souhaitent les utiliser en dehors du cadre des actions proposées par le CIVAM.



Formations à l'utilisation

Le CIVAM du Haut Bocage peut mettre en places des formations à l'utilisation de l'outil Mission Ecophyt'Eau sur le territoire de la Région Nouvelle Aquitaine. Les formations pour les autres régions sont réalisées par le Réseau CIVAM National.

Extension Azote

Le CIVAM du Haut Bocage continue de travailler depuis 2020 avec le Réseau CIVAM National, les CIVAM Normands et du Maine et Loire, le Réseau Mixte et Technologique SdCi et la Chambre d'Agriculture de l'Eure à travailler sur un projet d'extension à l'outil Mission Ecophyt'Eau.

L'outil a pour objectif de faciliter la représentation de la dynamique de l'azote au champ et la compréhension des pertes d'azote par lixiviation de nitrates dans les eaux à l'échelle du système de culture et la co-conception de systèmes de culture à faibles pertes d'azote, économes en engrais et contribuant à la production d'une eau potable de qualité.

De nouveaux tests seront réalisés en 2023 sur la base de la version prototype finalisée (notamment auprès des contractants MAEC et auprès d'agriculteurs souhaitant mieux identifier les risques de pertes.

Visite de Fermes Économiques et Autonomes !

Depuis plusieurs années, le CIVAM du Haut Bocage organise des fermes ouvertes appelées « Les journées Terre à Terre ». Ce type de rencontre est soutenue par la Région Nouvelle Aquitaine et l'Europe dans le cadre du FEADER. Il s'agit d'une journée d'échanges d'expériences à destination des agriculteur-rices, étudiant-es, enseignants, porteur-euses de projet agricole, pour découvrir les leviers pouvant être actionnés pour construire des systèmes économiques en intrant et performants.

Le 25 janvier 2022, Christelle Hameury et Laurent Couilleau, éleveur-ses caprin pâturant bio à Noirlieu, ont ouvert leur ferme sur le thème du changement climatique et de l'antibiorésistance. *Cet évènement était initialement prévu en décembre 2021, mais avait été reporté à cause du COVID.* La journée a réuni 22 personnes (dont 6 étudiants) autour de 3 ateliers tournants :

- Des leviers pour une meilleure gestion du parasitisme
- Diversifier sa rotation pour augmenter son autonomie alimentaire tout en supprimant les intrants
- Adapter ses mélanges prairiaux pour faire face au changement climatique

Une seconde ferme ouverte a eu lieu le 15 décembre chez Noémie Ballon et Thomas Keep à Boussais. Organisée en partenariat avec Bocage Pays Branché, elle avait pour thème « Arbre et polyculture-élevage : quelles complémentarités ? ». La journée a réuni une 30aine de paysans et paysannes, ainsi qu'un groupe de 7 personnes en formation BPREA et leur enseignant. Cinq ateliers ont été proposés aux participant-es :

- Arbre et changements climatiques
- Gestion et valorisation de la haie
- Complémentarité arbre-élevage : pâturage, gestion du troupeau
- Complémentarité arbre-cultures : lien au sol
- S'installer en élevage laitier et transmettre une ferme d'élevage.



Elevage Ovins

Sur 2022, le groupe ovins a souhaité identifier de nouveaux temps, pour poursuivre la réflexion sur les alternatives permettant de sécuriser le système fourrager tout en s'adaptant au changement climatique. En parallèle, la dynamique autour de la gestion du parasitisme s'est poursuivie, avec 8 fermes inscrites dans un projet de suivi coprologique.

Changement climatique

Temps d'échanges entre paysan-nes	Date	Lieu	Participants
Bilan de campagne : Retour sur le fil rouge de formation et les particularités de l'année	14/01/22	Le Pin	4
Adapter son système fourrager face au changement climatique : La place des méteils immatures	29/04/22	Bressuire	5
Rencontre intergroupe : CIVAM HB – GRAPEA85 Echange autour de la valorisation des couverts végétaux	16/09/22	Courlay-Clazay	13
Voyage d'étude groupe ovins et caprins 49-79 Partages d'expériences autour des alternatives visant à allonger les périodes de pâturage : couverts végétaux et colza associé.	15/11/2022	St George de Rex - Chiché	14

Sur cette campagne, 4 rencontres ont permis de mettre l'accent sur la place des méteils immatures, des intercultures et des couverts végétaux. En effet, ces différentes alternatives sont aujourd'hui explorées à l'échelle du groupe pour :

- Sécuriser les stocks tout en disposant d'un fourrage de qualité (méteil enrubanné ou ensilé)
- Allonger les périodes de pâturage en période estivale tout en laissant les prairies au repos (couverts végétaux pâturés).
- Disposer de surfaces supplémentaires à pâturer en automne (colza associé à des plantes compagnes).

Lors de ces temps, le groupe a également pu échanger sur l'intérêt de la pratique du semis de prairie sous couvert de méteils immatures et/ou de céréales menées à grain. En effet, même si en fonction des types de sol, on retrouve des valorisations différentes, on observe que la pratique du semis sous couvert est aujourd'hui identifiée comme la principale alternative pour sécuriser l'implantation des prairies.



Pour poursuivre la réflexion sur les leviers permettant de s'adapter au changement climatique, un mini voyage d'étude de 2 jours a été organisé, ce qui s'avère être une première à l'échelle de ce groupe ! Pour cet événement, l'idée était de rassembler des fermes des groupes ovins et caprins du CIVAM du Haut Bocage, mais aussi, du CIVAM AD49. Ce temps fût l'occasion d'échanger sur la valorisation des ressources en herbe, la conduite du pâturage et l'engraissement des agneaux à l'herbe...

Cette rencontre s'est avérée riche d'expériences puisque nos moutonniers sont aujourd'hui amenés à réfléchir à des alternatives déjà explorées par le groupe caprin ! En effet, il ressort notamment de ce temps fort, la transférabilité de certaines pratiques sur ces fermes de petits ruminants, d'où l'intérêt de programmer une rencontre annuelle !

Bien-être et santé animale

Temps d'échanges entre paysan·nes	Date	Lieu	Participants
Gestion du parasitisme : Suivi coprologique - Interprétation en collectif.	18/03/22	Chiché	8
Gestion du parasitisme : Suivi des coprocultures - Interprétation en collectif.	13/10/22	Lhoumois	7
Voyage d'étude groupe ovins et caprins 49-79 Partages d'expériences autour de la gestion du parasitisme	14/11/22	Noirlieu	14

Dans la poursuite du travail engagé sur 2021 pour prendre du recul sur les pratiques d'élevage et la gestion du parasitisme, un suivi coprologique a été mis en place sur cette campagne, sur 8 fermes du groupe. Plus concrètement, 5 périodes ont été identifiées pour la réalisation de coproscopies.

En parallèle, 3 rencontres à destination des fermes impliquées dans ce projet ont été identifiées sur l'année, afin de revenir sur le protocole coprologique mis en place mais aussi d'interpréter les résultats issus de cette 1^{ère} année d'étude. Pour ce suivi, Bernadette Lichtfouse, parasitologue indépendante, est intervenue auprès du groupe !



Ces temps d'interprétation en collectif se sont notamment avérés bénéfiques pour :

- Comprendre les cycles des parasites identifiés comme les plus récurrents
- Créer du lien entre les pratiques d'élevages (conduite du pâturage notamment)
- Observer l'évolution des seuils d'infestation sur l'année

Témoignage :

« Cette année, le groupe s'est réuni pour poursuivre la réflexion autour des leviers permettant de sécuriser nos systèmes fourragers. Ce thème reste d'actualité, avec notamment des échanges autour de la valorisation des couverts végétaux.

Sur la question du parasitisme, un protocole de suivi a été mise en place sur 2022, ce qui s'avère intéressant plus échanger sur nos pratiques d'élevage et observer quels parasites sont présents et comment cela se traduit sur le troupeau.

Sur nos fermes, nous sommes de plus en plus nombreux à nous interroger sur les problématiques de résistances aux antiparasitaires, le suivi copro est donc un outil qui va nous permettre de prendre du recul sur cette problématique. Nous sommes au début de la réflexion, c'est pourquoi les échanges avec le groupe caprin, qui a déjà avancé sur ce thème, sont important pour nous permettre de prendre du recul sur le sujet ! Il nous reste donc à poursuivre le travail... »

Fabrice Merceron, membre-référent groupe ovin

Elevage Caprins

En 2022, 14 rencontres ont été organisées avec le groupe Caprin sur les sujets du pâturage, de la santé animale, de l'élevage des chevrettes sous les mères et de l'approche technico-économique.



Témoignage :

« C'est un groupe très dynamique, intéressant. Ça donne toujours envie de venir en formation. Même si ça fait longtemps que l'on est en chèvre, on y apprend toujours pleins de choses »

Hélène Chatri, Argentonnay (79)

Témoignage :

« Le groupe caprin est d'une grande richesse, humaine et financière. Il nous permet de nombreux échanges toujours agréables et remplace le contrôle laitier, le technicien aliment, le vétérinaire, etc. Dans notre ferme, il nous permet de déconstruire ce que nous avons appris et de reconstruire nos propres solutions pour des fermes toujours plus cohérentes et durables. L'élevage des chevrettes sous les mères est un exemple très concret. Il nous a permis d'améliorer l'état sanitaire de nos animaux, de gagner en temps de travail, en satisfaction et en revenu. Nous continuons de forger notre expérience pour attester des bienfaits de cette pratique et de tout ce qu'elle peut apporter aux éleveurs et éleveuses ainsi qu'à leur troupeau. »



Claire Mimault et Antoine Bernard, Mervent (85)



Témoignage :

« Le groupe caprin rassemble des éleveurs des Deux-Sèvres, de la Vienne, de la Vendée et du Maine et Loire. Nous ratissons large et nous cherchons loin. Nous organisons un voyage d'étude tous les ans. (Alsace, Bretagne, Ardèche, Drôme, Dordogne...). Les rencontres et les échanges sont pour nous source de questionnements sur nos pratiques et permettent des évolutions parfois importantes sur nos exploitations dans nos façons de faire et notre vision de l'élevage. »

Xavier Roux, Le Longeron (49)

Performance technico-économique des systèmes pâturant caprin

Pâturage, élevage des jeunes, coûts de production

En 2022, 12 éleveur·ses sont parti·es en voyage d'étude en Drôme provençale. Le groupe a visité 3 élevages fromagers en AOP Picodon, 1 livreur et un atelier de découpe. Ce voyage a aussi été l'occasion de créer du lien avec le Syndicat de la Drôme, notamment sur la thématique de la valorisation de la viande caprine. Ce voyage a particulièrement été marqué par les témoignages forts des éleveur·ses accueillants sur la problématique du loup présent sur leur territoire.



Janvier – Voyage d'étude en Drôme



25/10 – Temps d'échanges élevage sous les mères

Depuis 4 ans, 6-7 fermes réalisent un suivi de croissance de leurs chevrettes élevées sous la mère. L'objectif est d'établir des références sur cette pratique d'allaitement, en cohérence avec le cahier des charges AB, ainsi que d'optimiser l'élevage des chevrettes (ration, sevrage, allotement, ...). L'expérience du groupe autour de l'allaitement sous les mères a été partagée lors de 2 temps d'échanges en 2022 : chez Serge et Jean-François Moreau, qui se questionnaient sur sa mise en place et chez Virginie et Cyril Terrien qui venaient de démarrer la pratique.



19/07 – Restitution des coûts de production

En 2022, comme chaque année, le CIVAM a accompagné les élevages caprins à réaliser et analyser leurs coûts de production. Cette formation s'organise en 2 sessions : 1 journée de saisie de ses données comptables et 1 journée de restitution des résultats avec mise en discussion. Cette année, 13 fermes en AB réparties sur 5 départements (Loire-Atlantique, Vendée, Maine-et-Loire, Deux-Sèvres et Vienne) y ont participé, ce qui a nécessité l'organisation de

Formations et réunions	Date	Lieu	Participants
Bilan groupe 2021 + prépa du voyage	05 janvier	Sanzay	10
Voyage d'étude en Drôme	09-15 janv	Drôme	12
Bilan du voyage	24 janvier	Noirlieu	9
Temps d'échange en ferme			
<i>Xavier Roux – Equilibrer sa ration au pâturage</i>	12 avril	Le Longeron	10
<i>EARL Prairie de l'Ajonc – Passer à l'allaitement sous les mères</i>	17 mai	Noirterre	12
<i>Chèvrerie Beauregard – Gestion du pâturage</i>	28 juin	Le May-sur-Evre	9
<i>GAEC Terrien – Elevage sous les mères : restitution enquêtes ANSES, point CAEV et partage des pratiques du groupe</i>	25 octobre	Le Puy-saint-Bonnet	15
Analyse des coûts de production – Nicole Bossis (IDELE)	07 juin	Mauléon	3
	16 juin	Plessé	3
	19 juillet	Bressuire	9
Re-construction du programme caprin à mi-parcours	26 sept	En visio	5
Intervention extérieure			
<i>JTC CapVert – Atelier Adaptation des systèmes caprins herbagers au changement climatique</i>	13 oct	Lusignan	

Santé animale

Depuis 2017, le collectif du CIVAM est reconnu GIEE (groupement d'intérêt économique et environnemental) pour expérimenter des méthodes préventives et alternatives de gestion de la santé des caprins, afin de réduire le recours aux traitements chimiques. Le groupe a bénéficié jusqu'à Juillet 2022 d'un financement de la DRAAF sur cette thématique. A travers ce projet, une vingtaine d'élevages participent à un suivi du parasitisme au pâturage avec l'appui de Bernadette Lichtfouse, qui aboutit sur une restitution collective annuelle en décembre.

En 2022, un temps d'échange sur la santé animale sans expert a été organisé à l'automne sur une ferme du groupe. Le groupe s'est appuyé sur les connaissances du groupe et plus particulièrement sur l'expérience de 2 éleveuses : recette phyto-aroma, matériels de soin, geste pratique....



11/10 – Temps d'échanges Santé caprine

Une rencontre sur 2 jours avec le groupe ovin du Haut Bocage et groupe ovin du CIVAM AD 49 a été organisée en fin d'année. Le premier jour, les échanges ont tourné autour de l'expérience du groupe caprin sur la maîtrise du parasitisme au pâturage (pratiques à risques, leviers d'action, ...). Le deuxième jour, les éleveurs ont visité 2 fermes ovines dans le Marais Poitevin et à Chiché sur la thématique du pâturage des couverts végétaux et le semis de prairie sous couvert de méteil.

Formations et réunions	Date	Lieu	Participants
Temps d'échange : Santé caprine	11 octobre	Argentonnay	12
Rencontre ovin-caprin (2 jours) Maîtrise du parasitisme, retour d'expérience du groupe caprin (J1)	14 novembre	Noirlieu	14
Gestion des couverts-végétaux pâturés (J2)	15 novembre	Saint-Georges-de-Rex et Chiché	
Bilan parasitisme SGI et coccidiose - B.Lichtfouse	13 décembre	Bressuire	10
Visite INRAe : résultats du dispositif PATUCHEV et essais en cours – Hugues Caillat	20 décembre	Lusignan	8

Elevage Bovin : Systèmes herbagers autonomes et économes

Pâturage et Santé animale

En 2022, après une formation sur le pâturage tournant en 2021, des éleveurs et éleveuses ont souhaité continuer à échanger sur la gestion du pâturage. Il en est de même pour l'ostéopathie. Ces journées ont été financées par la région Nouvelle-Aquitaine.

Temps	Date	Lieu	Participants
Bilan fourrager et pâturage d'une jeune prairie	06/01/22	Mauléon	4
Utiliser l'ostéopathie de manière préventive sur ses veaux Avec le vétérinaire Pierre Besnard	13/01/22	St Amand	9
Bilan de la saison de pâturage 2022 Adaptation aux changements climatiques	27/09/22	Montravers	5



Bovin Lait

Comme en 2020 et 2021, les temps d'échanges avec les éleveurs du groupe bovin lait se sont articulés autour du thème de l'adaptation des systèmes fourragers aux changements climatiques. La sécheresse importante a illustré le besoin d'échanges des éleveurs face à des changements climatiques qui font désormais partie de leur quotidien. Le groupe a également travaillé sur le scénario d'une vidéo qui sera tournée en 2023 sur ce sujet.

Temps	Date	Lieu	Participants
Ergonomie en élevage bovin lait Aménager son travail pour en diminuer la pénibilité	04/03/22	Boussais	7
Adaptation aux changements climatiques – sécheresse estivale	22/06/22	Voultegon	7

Témoignage :

« Les échanges au sein du groupe bovin lait permettent de mieux appréhender la multiplicité des difficultés et opportunités amenées par le changement climatique pour un système herbager. Au sein du groupe « jeunes pâturants » on peut échanger sur nos systèmes en cours de construction, sur des stratégies envisagées et des idées inépuisables. »

En participant aux temps d'échange on rentre souvent avec de nouvelles idées d'améliorations/adaptations à essayer tandis que seule notre perspective serait moins large. »

Thomas Keep, éleveur de vaches laitières à Boussais

Le groupe 30 000 et le groupe émergent

Sur 2022, les paysan-nes des groupes 30 000 et émergent ont souhaité se retrouver pour poursuivre les échanges autour des pratiques permettant de renforcer le degré d'autonomie alimentaire, tout en s'adaptant au changement climatique.

Pour ce faire, 3 tours de parcelles ont été réalisés sur des fermes du groupe. Ces temps forts ont notamment permis de revenir sur la pratique du semis de prairie sous couvert de méteil immature. En effet, même si cette alternative est aujourd'hui reconnue comme adaptée pour sécuriser l'implantation des prairies, il est ressorti la nécessité d'apporter quelques ajustements sur les sols très superficiels : incorporation de luzerne dans les bases multi-espèces, dosage de méteil révisé à la baisse pour ne pas concurrencer la prairie...

Pour approfondir la pratique du semis de prairie, mais cette fois-ci, sous couvert d'un méteil ou d'une céréale à grain, le groupe a souhaité reprendre la route de la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou. Ce temps s'est avéré bénéfique pour la dynamique de groupe puisqu'il a permis de rassembler des paysan-nes « débutants » et « chevronnés ». En effet, si certain-es pratiquent le semis sous couvert depuis plusieurs années, pour d'autres, cette alternative est en cours d'exploration !



Le groupe a également souhaité s'appuyer sur les différents tours de parcelle pour échanger autour des avancées de chacun concernant l'intégration d'inter-cultures à destination pâture ou fauche. Pour allonger la période de pâturage en période estivale et/ou diversifier les ressources fourragères tout en sécurisant le système fourrager, des associations à base de sorgho, trèfles d'Alexandrie/incarnat/de Michelli, colza fourrager, vesce velues... sont aujourd'hui explorées sur les fermes du groupe.



En fin d'année, les membres du groupe se sont rassemblés pour prendre du recul sur la notion de fertilité des sols. L'objectif : approfondir l'effet des pratiques culturales sur la vie du sol. Ce temps s'est avéré constructif et rassurant pour le groupe puisqu'il a permis de confirmer les orientations à prendre pour tendre vers encore plus de résilience.

Sur cette campagne, le groupe a aussi tenu à identifier sur le fil rouge de formations, un temps visant à échanger sur son parcours à la transition et sur son ressenti au travail.

Pour cette 1ère rencontre autour du travail, Nicolas Gandrillon a tenu à revenir sur son parcours et sur la réflexion menée sur sa ferme, à travers le projet CASDAR Transaé : *Transformations du travail et transition vers l'agroécologie en élevage de ruminants*. Pour rappel, à travers Transaé, l'idée était de faciliter la transition, en analysant les effets du « changement de pratiques » sur le « travail ». Sur la ferme de Nicolas, la chronique du changement, un outil d'accompagnement avait été exploré à cet effet !

Le témoignage de Nicolas s'est avéré très précieux pour dénouer les langues et amorcer les échanges autour du travail, sous ses différentes dimensions : quantité, nature, pénibilité, organisation, répartition-délégation, mais aussi sens du travail et ressenti vis-à-vis de son activité ! Au final, une thématique nouvelle, qui s'avère très bénéfique pour renforcer la vie du groupe et s'autoriser à échanger sur son quotidien !

Temps d'échanges entre paysan·nes	Date	Lieu	Participants
Bilan de campagne : Retour sur le fil rouge de formation et les particularités de l'année	07/01/22	Bressuire	5
Réfléchir la composition de ses prairies et de ses méteils immatures (partage d'expérience – binôme paysans)	23/03/22	Moutiers sous Chantemerle	2
Planter ses prairies multi-espèces, sous couvert d'un méteil immature – Introduire dans son assolement, des intercultures à destination du troupeau	31/05/22	Nueil les Aubiers	10
Echanger sur son ressenti au travail ET son parcours à la transition	07/06/22	St Sauveur de Givre en mai	8
Anticiper le changement climatique ET sécuriser son système fourrager, grâce à la pratique du semis sous couvert Visite de la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou	01/07/22	Thorigné d'Anjou	11
Fertilité et vie du sol Intervention d'Alain Peeters – Agronome Belge	05/10/22	Nueil les Aubiers	6
Arbre et polyculture-élevage, quelle complémentarité ? Ferme ouverte Terre à Terre	15/12/22	Boussais	40

Témoignage :

« Le groupe 30 000 s'est constitué en 2017, à partir de fermes ayant souscrit des MAEC systèmes. En 2021, de nouvelles fermes, justes engagées en MAEC ont souhaité nous rejoindre, d'où la création du groupe émergent.

Le cadre donné par les MAEC nous a permis de prendre du recul sur les fermes puisque qu'en fonction du chemin parcouru par chacun.ne, des évolutions ont dû être amenées sur un pas de temps donné pour répondre aux éléments inscrits dans les cahiers des charges MAEC. Au sein du groupe, cela s'est traduit par une nette diminution du recours aux intrants et l'intégration de méteils immatures et méteils grains dans nos assolements pour ainsi renforcer le degré d'autonomie alimentaire.

Cette combinaison de leviers se traduit par un gain d'autonomie décisionnelle, ce qui je pense est un essentiel pour sécuriser nos systèmes. Les temps d'échanges proposés à travers le projet 30 000 et émergent permettent de sortir la tête du guidon, et ainsi, de réfléchir et de dessiner des trajectoires plus adaptées sur nos fermes ! Je profite d'ailleurs de ce témoignage pour rappeler que le CIVAM du Haut Bocage est là pour accompagner la transition. Il ne faut donc pas hésitez à partager vos questionnements individuels pour trouver ensuite des solutions en collectif ! En effet, le groupe est fait pour ça, et nous devons être attentif aux préoccupations de chacun pour continuer à avancer et tendre vers des systèmes plus durables. »

Nicolas Gandrillon, membre et référent du groupe 30 000

Systèmes de cultures économes en intrant

DEPHY – Réduction du travail du sol

Depuis 2020, le groupe Cultures économes du CIVAM - composé d'agriculteurs et agricultrices pour la plupart membres du groupe DEPHY - s'est orienté vers le thème « Réduction du travail du sol sans recours aux produits phytos ». Après une année 2021 marquée par le stage d'Antoine Ronin très riche sur les temps d'échanges techniques, l'année 2022 a plutôt été sous le signe de la communication et du partage d'expériences.

Temps d'échanges entre paysan·nes	Date	Lieu	Participants
Colloque Agriculture Biologique de Conservation des sols	15/02/22	Laval	4 agris du groupe
Rencontres SPEA sur la diversification des cultures Témoignage de Vivien sur la production de légumes	01/03/22	Mugron (Landes)	2 agris du CIVAM
Performances technico-économiques des systèmes de polyculture-élevage bovin allaitant	22/03/22	Mauléon	7
Diversification de cultures destinées à l'alimentation humaine Voyage d'études	04/07/22	Loire- Atlantique et Vendée	41 sur les 2j dont 7 du CIVAM
Planter et valoriser ses couverts en ACS	16/09/22	Clazay	8
ABC et polyculture-élevage - Formation avec Alain Peeters	06/10/22	St Amand	13

Témoignages :

« Alain Peeters a ouvert beaucoup de portes sur le travail du sol avec sa double approche théorie + pratique. Ça cogite depuis ! »

Fabrice Coutant, éleveur de vaches allaitantes à Courlay

« La venue d'Alain Peeters a été très motivante. Il a conforté mes choix sur les itinéraires techniques de travail du sol. Et j'ai pu mettre en pratique ses conseils dès cette année en implantant un triticale en TCS (Techniques Culturelles Simplifiées) derrière un maïs. Il est aujourd'hui bien réussi et c'est la première fois de ma carrière que je vais faire une impasse sur le désherbage chimique d'une céréale pure. »

Fred Soulard, éleveur de vaches allaitantes à St Amand



En parallèle, des actions de communication ont été menées afin de partager les travaux du groupe au réseau agricole via notamment un webinaire le 3 mars sur les couverts végétaux ainsi que plusieurs interventions auprès d'apprenant·es.

La principale action de communication à grande échelle restant les Balades Paysannes qui ont eu lieu les 10 et 11 septembre sur 2 fermes du groupe DEPHY. Cela a été l'occasion de préparer des ateliers destinés au grand public sur le méteil, la prairie et son importance dans la rotation, le bilan carbone d'une ferme, l'alimentation des bovins.

Temps avec des scolaires	Date	Lieu	Participants
Ferme ouverte chez Christelle Hameury Atelier sur la rotation avec Fabrice Coutant	25/01/22	Noirlieu	Une classe de BTS PA
Visites des fermes de Sonia et Fabrice Coutant et de Benoit Jaunet	08/03/22	Mauléon Nueil	2 classes de 1ères
Intervention d'Alain Peeters en plénier le matin puis ateliers tournants sur la ferme d'Antoine Pasquier l'après-midi (prairie, rotation, observation du sol, biodiversité, haie)	04/10/22	La Petite Boissière	80 étudiant-es de Bac pro, BTS PA et BPREA



Témoignage :

« Dans le cadre du projet Agor@gri sur l'utilisation des médias sociaux pour la transition agroécologique, les groupes What's App '30 000' et 'Réduction du travail du sol' ont accueilli des étudiants en BTS ACSE pour observer leurs échanges. Les retours des étudiants ont été très positifs et même après la fin de leurs études, 1/3 d'entre eux est resté connecté aux groupes What's App, une belle réussite pour l'agriculture durable ! Un autre temps fort de l'année a été la journée du 4 octobre où nous avons eu la chance de profiter de la venue d'Alain Peeters, invité par le CIVAM. Rassembler 3 établissements scolaires (MFR SEVREUROPE, MFR La Grange et CFPPA des Sicaudières) pour co-construire la journée a été une réussite en soi. Ces actions associant les publics scolaires et agricoles donnent aux étudiants un accès à la vraie vie, à une agroécologie de terrain en plus de la formation théorique et de ce qu'ils apprennent en stage. Cela leur apporte une ouverture sur de nouvelles pratiques, une approche systémique mais surtout sur l'échange entre pairs. »

Raphaël Sourisseau, enseignant à la MFR SEVREUROPE

VI. INTERVENTIONS SCOLAIRES

BPREA Lycée des Sicaudières & commercialisation

C'est la 5ème année que le CIVAM du Haut Bocage et la Chambre d'Agriculture 79 co-animent des interventions sur le module « **Commercialiser les produits de l'exploitation agricole** » des BPREA Adultes et Apprentis du Campus des Sicaudières à Bressuire.

Sur l'année scolaire 2022-2023, 10 adultes et 4 jeunes suivent cette formation pour s'installer, devenir salarié agricole ou poursuivre leurs études.

Lors des interventions, les notions abordées sont : les filières agricoles, les différents circuits et modes de commercialisation, le potentiel de production d'une ferme visitée, la réglementation liée à la transformation et à la commercialisation, la fixation des prix de vente, la promotion du produit et les modes de communication, les conséquences de la stratégie commerciale sur le temps de travail avec l'utilisation du jeu développé par les MRJC « Les Agronautes » en co-animation avec Salomé (Installation – Transmission CIVAM).

Cette année, c'est le GAEC d'Arnaud Chabauty et Christophe Caillé qui a ouvert ses portes aux étudiants sur le site de Noirterre. Arnaud a explicité la trajectoire de leurs 2 fermes dont l'association a permis de trouver l'équilibre culture/ élevage autour de l'objectif partagé pour la valorisation en local de leurs productions : viande bovine et farine (magasins de producteurs, particuliers et cantines du territoire via Bon et BOCAIN). L'occasion pour Arnaud d'aborder les notions de durabilité et d'équilibre vie professionnelle et vie personnelle.

Les interventions en classe ou sur le terrain sont l'opportunité de laisser la place aux échanges entre élèves et d'interroger l'autonomie et la durabilité de leurs projets.

Les cours se clôtureront début avril 2023 avec les jurys d'examens lors desquels les élèves présenteront à l'oral un projet de développement commercial sur une ferme : nouveau produit, nouvelle production, évolution des volumes, activité d'accueil sur la ferme...

D'autres interventions scolaires ont eu lieu en 2022 :

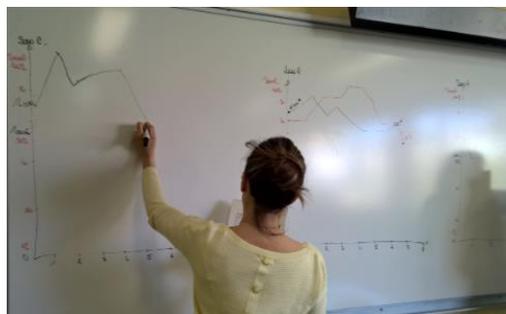
Date	Intitulé	Etablissement	Section	Nb élèves
28 Janvier	Ferme ouverte Terre à Terre	CFPPA Sicaudières	BTS PA	6
08 Mars	Visite de ferme (vente directe)	MFR La Grange	1ères	1 classe
04 Octobre	Alain Peeters + ateliers tournants	CFPPA Sicaudières MFR Sèvreurope et La Grange	BPREA, BTS PA, Bac pro	80
20 Septembre	Ferme caprine AB pâturage	MFR du Val de Manse (37)	BTS ACSE	12
15 Décembre	Ferme ouverte Terre à Terre	CFPPA Sicaudières	BPREA Adultes	7
17 Décembre	Relocalisation alimentation territoire	Lycée Les Sicaudières	1ères STAV	27

Des interventions qui permettent de faire du lien entre les activités du CIVAM et les futurs installés et d'aborder les thématiques de la durabilité, du pâturage, du lien à l'alimentation, de l'autonomie alimentaire... au sein des exploitations.

Interventions scolaires en lien avec l'installation

En 2022, le CIVAM est intervenu à plusieurs reprises au sein d'établissements scolaires en proposant fois des interventions spécifiques :

- Présentation du CIVAM et ses actions en termes d'installation mais aussi d'accompagnement des agriculteur-riche-s et également présentation du parcours à l'installation (financements des projets agricoles, prise en charge des formations dans le cadre du parcours PPP...)
- Interventions pour rendre plus concrets les échanges autour de l'installation avec l'outil « Les Agronautes » (jeu de cartes dans lequel les participant-e incarnent un-e agriculteur-riche, avec un circuit de commercialisation et situation familiale donné-e-s). Ils doivent atteindre leurs objectifs (temps de travail et rémunération). Des évènements personnels (naissance d'un enfant ; la maison qui brûle...) et plus globaux (chute des cours du blé ; l'augmentation du prix des carburants...) impactent les situations.



Un jeu d'une grande richesse qui permet de s'interroger sur l'importance de son insertion professionnelle, mais aussi de son autonomie sur sa ferme et des conséquences de ces choix sur son temps de travail.

- Des ateliers autour de la biodiversité, la place de la haie dans notre territoire et de la permaculture. Un moment de partages, d'apprentissage et d'appréhension de la nature et de ses habitants végétaux et animaux pour ces jeunes.

Date	Public - Thématique	Etablissement	Participant.e.s
4 février	TA Arboriculture et maraîchage Se familiariser au parcours à l'installation	MFR St Loup	15
10 mars	BPREA apprenti-e-s Les choix dans l'installation agricole, une démarche engageante sur la vie professionnelle et personnelle	Lycée des Sicaudières	10
24 mars	BPREA adulte Les choix dans l'installation agricole, une démarche engageante sur la vie professionnelle et personnelle	Lycée des Sicaudières	9
15 et 22 novembre	4 classes de Cinquième La haie, facteur de biodiversité pour notre territoire	Collège St Anne Mauléon	113

Forums à l'installation

Cette année, le CIVAM du Haut Bocage a répondu présent à 2 forums à l'installation, l'un le 8 mars ayant réuni 28 élèves de terminales CGEA et STAV (option production) du lycée des Sicaudières et l'autre le 1er avril, avec 25 élèves de BPREA du Lycée des Sicaudières. Ces forums, organisés par les JA (Jeunes Agriculteurs), ont été l'occasion pour le CIVAM, de présenter ses actions d'accompagnement et d'échanger avec les participant-e-s et une conseillère de la Chambre d'Agriculture et du CerFrance, sur les notions de viabilité et vivabilité des projets agricoles.

VII. VIE ASSOCIATIVE

Préparation des 30 ans du CIVAM

En 2022 ont commencé les 1ères rencontres pour préparer le grand évènement des 30 ans du CIVAM du Haut-Bocage qui auront lieu le vendredi 16 juin et le samedi 17 juin 2023.

Une commission anniversaire s'est réunie à plusieurs reprises pour préparer l'évènement :

Préparation du Vendredi 16 juin :

L'agronome Xavier Poux, qui a été amené à analyser les systèmes agricoles sous leurs aspects organisationnels, économiques et environnementaux à différentes échelles, tiendra une conférence avec les acteurs locaux sur la thématique de l'agroécologie. La soirée continuera sous forme de débats.

Ses dernières publications : « *Placer les prairies au cœur d'une transition agroécologique européenne : résultats et questions découlant du scénario TYFA (Ten Years For Agroecology)* », novembre 2022.

Préparation du Samedi 17 juin

Frédéric Soulard et Céline Vion ouvriront les portes de leurs fermes, à Saint-Amand-sur-Sèvre et Montravers. De nombreuses animations sont envisagées tout au long de la journée.

De nombreux ateliers seront organisés par les groupes pour relater les activités du CIVAM (balades paysannes, cabinet de curiosité, ferme pédagogique, vente de produits locaux, tables rondes, projection de films...)

Expo Photo

Le photographe Dominique Drouet exposera à cette occasion des prises de vues des activités et situations caractéristiques du CIVAM.

Pour préparer cette exposition, 2 rencontres ont été organisées avec Dominique Drouet, afin d'échanger avec les agriculteurs, découvrir les fermes et s'imprégner des valeurs du CIVAM.

Dominique s'est rendu sur les fermes de Clair Charrier au Pin, de Virginie Millasseau à Montigny et de Michel Coutant à Combrand, de Fabrice Merceron et de Sonia Coutant pour discuter avec eux de leur métier de paysan et de leur implication au CIVAM.

Dominique s'est également déplacé sur le marché de producteurs Légumes and Co de Combrand pour y voir les producteurs en situation de vente directe.

Isidore, stagiaire au CIVAM du Haut-Bocage en 2021 a également travaillé à la préparation de l'anniversaire en reprenant tous les rapports d'activités de l'association depuis sa création, afin de pouvoir retracer l'histoire du CIVAM à travers ses actions (nombre de journées, thématiques, nombre de participants...).

Des réunions avec la Commission Anniversaire sont prévues pendant toute la 1ère partie de l'année 2023 afin de continuer à mettre au point l'organisation de cet évènement.



Conseil d'Administration 2022

Bureau et CA élus lors de l'AG 2022

	<i>Fonction, Mission / Référent</i>	<i>Nom</i>	<i>Prénom</i>	<i>Commune</i>
Bureau	Co-Président , Ovins	MERCERON	Fabrice	Chiché
	Co-Président , Groupe DEPHY	SOULARD	Frédéric	St Amand s/Sèvre
	Trésorier , Transmission	DEBARRE	Alain	St Aubin de Baubigné
	BRIC	MASROUR	Adil	Cirières
	Caprins	ROUX	Xavier	Le Longeron
	BV Longeron, MAEC	COUTANT	Sonia	Mauléon
	Permaculture, Référent Salarié	RENAUDEAU	David	La Petite Boissière
Conseil	Groupe Femmes	BALLON	Noémie	Boussais
	Caprins	BIGOT	Pascal	Boismé
	Installation	BODIN	Samuel	Amailloux
	Groupe Bovins Lait	CLISSON	Stéphane	Neuil les Aubiers
	Groupe DEPHY	CLOCHARD	Mathieu	Bressuire
	Collectif Viande	COUTANT	Fabrice	Mauléon
	Groupe Femmes	COUTANT	Maelys	Combrand
	Santé Animale	COUTANT	Michel	Combrand
	Collectif Viande	DELAHAYE	Raphaël	St Marsault
	MAEC, Groupe 30000 (+Transae)	GANDRILLON	Nicolas	Moutiers s/s Chantemerle
	Pôle SPEA National	GRANDIN	Vivien	Montravers
	MAEC, BV Longeron	JAUNET	Benoît	Nueil les Aubiers
	SEVT, Mission Ecophyt'Eau Azote	PILLOT	Loïc	Lhoumois
	Transmission, MAEC	POUSIN	Marc	St Pierre des Echaubrognes
	Paysan Boulanger	TOUTAIN	Yohann	Chiché
collège ext	Représentant Bocage Pays Branché	MANCEAU	Benoît	
	Représentant Campus des Sicaudières	BOISSINOT	Nicolas	Bressuire
	Représentant MFR SèvrEurope Civam HB au Réseau CIVAM national	SOURISSEAU	Raphaël	Bressuire Cedex

Election du Bureau et validation de la répartition des fonctions

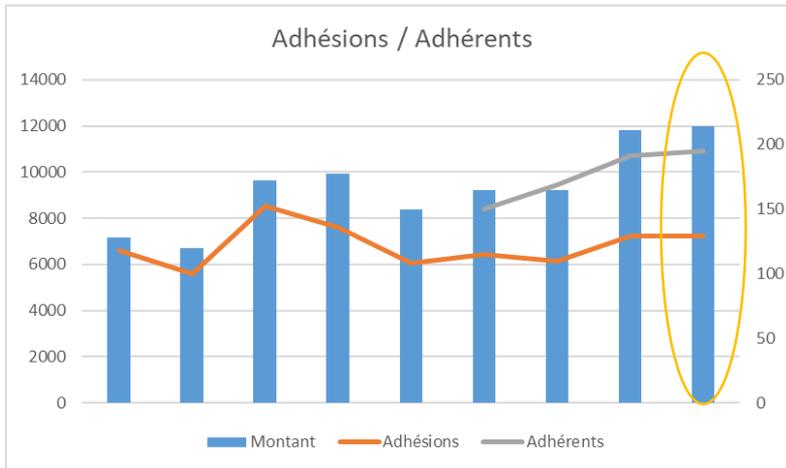
	Fonction	Tâches	Administrateur-trice
Bureau	Co-Présidents	Préparer, co-animer les réunions C.A. et Bureau, Maintien du « Cap » Vigilance sur la mise en œuvre des souhaits du C.A. et des groupes	Fabrice MERCERON Frédéric SOULARD
	Trésorier	Financement, comptabilité et trésorerie Validation du paiement des salaires Frais et achats ou prestations de + de 1000€ Représentant du CIVAM HB à la FR CIVAM	Alain DEBARRE
	Réseau CIVAM NA et InPACT	Représentant du CIVAM HB au Réseau CIVAM de Nouvelle Aquitaine (C.A. et Bureau)	Alain DEBARRE
	Membre	Contribution à la coordination des activités, Participation à la vie quotidienne du CIVAM	Adil MASROUR (réf salarié) Xavier ROUX (réf salarié) Sonia COUTANT David RENAUDEAU

Représentations extérieures en Conseil d'Administration

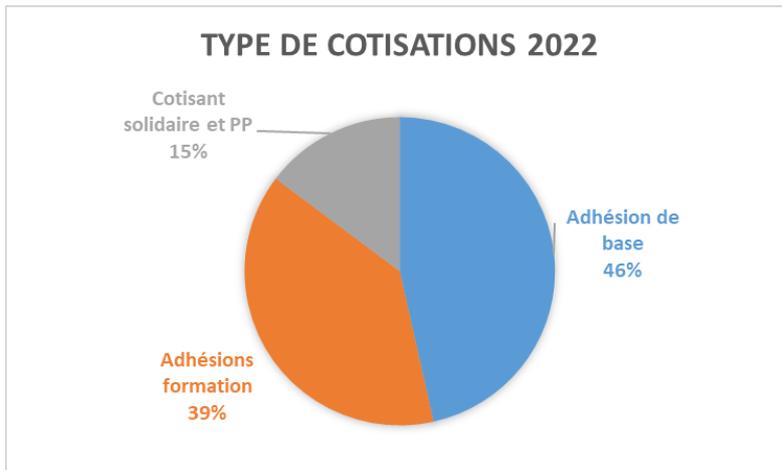
Commission / Structures	Enjeux	
Réseau CIVAM Poitou-Charentes / NA	- Défendre les intérêts du groupe - Participer aux orientations du projet collectif	Alain DEBARRE Frédéric SOULARD
Réseau CIVAM commission SPEA (Système de Production Economie et Autonome)	- Contribution aux orientations prises par le Réseau CIVAM - Découvrir de nouvelles fermes du réseau, de nouveaux groupes, échanger	Xavier ROUX, élu CA CIVAM National
Conseil exploit ^o Ferme Sicaudières (2 réunions/an) Mai 2019	- Permet une vision globale de ce qui se passe sur l'exploitation - Complémentarité dans les réflexions et équilibre des positionnements - Equité dans les engagements réciproques	Sonia COUTANT Fabrice MERCERON Benoît JAUNET (si nécessaire)
CA MFR SèvrEurope	- Voie consultative - Contribution aux orientations à venir sur les différentes formations - Liens avec les projets en cours	Pascal BIGOT Loïc PILLOT
CA Bocage Pays Branché	- Participer aux échanges - Faire le lien entre les projets respectifs - S'inscrire dans la démarche partenariale - Alimenter le lien entre bocage et agriculture durable défendue par le réseau	Nicolas GANDRILLON

Commission / Structures	Enjeux	
BV Longeron	- Participer aux échanges en COPIL - Faire le lien entre les projets du CIVAM et les enjeux du territoire - S'inscrire dans la démarche partenariale - Alimenter le lien entre agriculture durable et qualité de l'eau	Frédéric SOULARD
MAE	- Participer aux échanges locaux et Régionaux - Faire le lien entre les enjeux et le programme en cours et à venir	Frédéric SOULARD Nicolas GANDRILLON
Communauté de Communes Thouars SEVT	- Participer aux échanges en COPIL - Contribution aux orientations à venir sur le territoire - Liens avec les projets en cours	Loïc PILLOT
Agglo 2 B Projet Agricole Urbanisation	- Participer aux échanges en COPIL - Contribution aux orientations à venir sur le territoire - Liens avec les projets en cours	Sonia COUTANT Fabrice MERCERON
Mauléonnais	- Participer aux échanges - Contribution aux orientations à venir sur le territoire - Liens avec les projets en cours	Alain DEBARRE Sonia COUTANT
Installation Transmission Point Accueil Installation Comité Régional IT Commission Inst CA79	- Participer aux échanges en COPIL - Contribution aux orientations à venir sur le territoire - Liens avec les projets en cours	Marc POUSIN
- Circuits Courts - Ruralité - Culturel	- Contribuer aux échanges et aux orientations - Lien avec les projets en cours	Raphaël DELAHAYE

Adhésions 2022



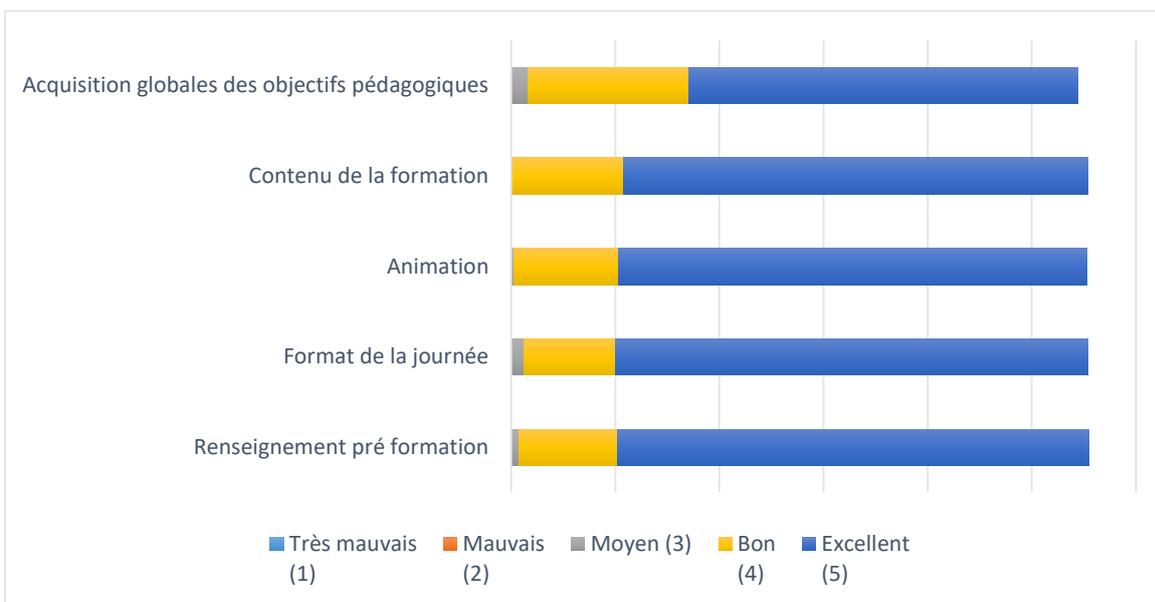
En 2022, le CIVAM a enregistré 133 adhésions, soit 200 adhérents :
 175 paysans,
 14 porteurs de projets,
 6 salariés et autres structures



La proportion d'adhésions « Formation » représente en 2022 la part la plus importante des adhésions (46% des adhésions)

Satisfactions stagiaires 2022

Ci-dessous une synthèse des questionnaires remplis par les stagiaires à la fin de chaque formation :



Extraits de délibérations de Conseils d'administration

Avril 2022 : Installation Transmission

Évaluation en cours du fonctionnement des structures chargées de la préparation à l'installation en agriculture CEPPP

Echanges sur les recommandations du CGAER et étude des scénarios complémentaires d'évolution des structures de préparation à l'installation :

- Amélioration du dispositif existant par une réponse régionale coordonnée, par la garantie d'une pluralité des acteurs et conseillers, par une meilleure personnalisation et par la diversité de l'offre de formation,
- Désignation des chambres d'agriculture dans le prolongement de leur mission de service public de l'installation, comme structures porteuses des guichets uniques d'accueil et d'élaboration du 3P, avec garantie de l'association de l'ensemble des acteurs, dans le cadre d'un conventionnement préalable entre eux ainsi que par un suivi annuel de son application par le CRIT

Orientations CIVAM HB :

Renouveler la demande d'habilitation CEPPP. Veiller à rester acteur du dispositif. Se rapprocher du réseau CIVAM Régional et National pour que la demande soit collective.

Renouveler les demandes de financement auprès du CD79, de l'AITA, Réseau CIVAM.

Alimenter le travail avec les partenaires locaux identifiés ou identifiables à l'avenir.

Activer une commission sur la thématique de l'installation avec 4-5 administrateurs et 1-2 salariée : Paul Guignard, Noémie Ballon, Marc P, Jérémy Errien, Alain Debarre.

Juillet 2022 / Partenariat avec Bocage Pays Branché

Dans le cadre de l'Appel à projet « L'Agroforesterie en collectif » 2022 du Plan de compétitivité et d'Adaptation des Exploitations Agricoles, l'association Bocage Pays Branché sollicite le CIVAM du Haut Bocage pour être structure collective demandeuse.

La subvention permettrait à des agriculteurs de bénéficier d'une aide à la plantation de haies sur leurs exploitations.

Le CA valide la proposition de réponse à l'AAP Agroforesterie en collectif 2022.

Les bénéficiaires devront être adhérents du CIVAM du Haut Bocage.

Novembre 2022 / Structuration de filière – Orientations

Présentation de la dynamique diversification alimentaire et de l'organisation en Loire Atlantique.

Contexte national : Forte progression de la consommation de céréales, légumineuses, oléagineux Particuliers / Restoco (Loi Egalim – 1 repas vege / semaine)

Contexte local : Bon et Bocain => Moins de viande pour mieux de viande

Formation des cuisiniers / Gilles Daveau –Thierry Marion

Moins de viande => plus de protéines végétales dans l'assiette des convives

Des attentes exprimées sur le territoire dans le cadre du projet structuration de filière viande (Moins de viande, mieux de viande => plus de céréales / légumineuses

Une offre locale insuffisante, Approvisionnements locaux partiels

Des producteurs se questionnent (valeur ajoute, diversification, installation, vente directe, rotations,

Que propose le CIVAM HB :

1 VDE Diversification en cultures végétales pour l'alimentation humaine (44/85) en Juillet 2022

1 Journée Diversification chez Marc Pousin à St pierre des Echaubrognes Janvier 2023

Echanges sur les avantages, inconvénients opportunités

Orientations CIVAM HB

Continuer d'accompagner le collectif viande en 2023 sur la structuration de filière viande locale de qualité.

Construire une fiche action « Diversification des productions » sur 5 ans à intégrer dans le programme d'actions LEADER du territoire de l'Agglo2b.

« Soyons prudents : diagnostic pour s'assurer de l'équilibre économique des fermes et la capacité à acheter de la restoco » en y ajoutant « Qui fait déjà, qui est prêt à le faire (la production de légumineuses) »

Bilan pédagogique de la formation professionnelle

Le CIVAM est un organisme de formation certifié Qualiopi



Certificat n° FRCM21595
Période de validité : 04/11/2021 - 03/11/2024
Numéro de déclaration d'activité : 54790046979



CIVAM du Haut Bocage

(CIVAM du Haut Bocage ASSOCIATION LOI 1901)

Siège social :
CIVAM du Haut Bocage ASSOCIATION LOI 1901 - 40207236700046 - 2 place du
Renard 79700 Mauléon

Site :
2 place du Renard, 79700 Mauléon

La Commission de Certification de CertUp déclare que l'organisme susmentionné a été audité avec succès.

L'organisme répond aux exigences du [Référentiel national](#) telles que spécifiées en bas de page.

La certification porte sur la catégorie d'actions suivante :
actions de formation (OF - L.6313-1 - 1°)

Pour la Commission de Certification,

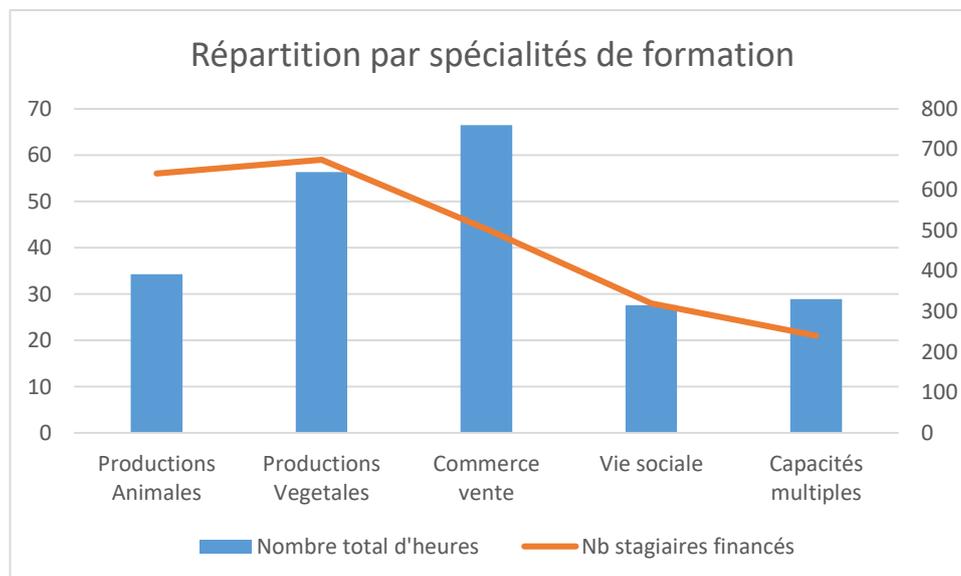
Sophie De Vylde
Manager certification
07/11/2021

En 2022, le nombre total de stagiaires qui a suivi une formation ou un temps d'échange avec le CIVAM du Haut Bocage est de 623 répartis ainsi :

- 404 stagiaires en formations VIVEA
- 23 stagiaires en formation VIVEA labellisées Certiphyto
- 196 stagiaires en temps d'échanges

Le CIVAM a également co-animé les formations MAEC pour 110 stagiaires en partenariat avec la Chambre d'Agriculture 79.

Les stagiaires sont répartis selon 5 spécialités :



L'équipe de salarié(e)s et leurs missions

En 2022, 10 salariés ont été employés pour 7,9 ETP travaillés

	Céline VROMANDT	Coordinatrice, fonctionnement du sol, Qualité de l'eau, «Mission Ecophyt'Eau» 06 73 49 17 67 coordination@civamhb.org		Salome OTT	Animatrice Installation et groupe Femmes 06 40 59 19 25 salome.ott@civamhb.org
	François MARQUIS	Animateur MAEC, Groupes 30 000 et ovins, Qualité de l'eau 06 88 82 14 85 francois.marquis@civamhb.org		Cécile GAUGLER	Animatrice filière caprins et Transmission Qualité de l'eau cecile.gaugler@civamhb.org
	Stephanie PRESTAVOINE	Animatrice circuits courts, Groupes volailles et paysans boulangers 06 40 59 23 05 stephanie.prestavoine@civamhb.org		Carole MENARD	Secrétaire comptable, communication 06 40 59 17 84 administration@civamhb.org
	Lucille PITON	Animatrice DEPHY Ecophyto, Groupes bovin lait et allaitant, Qualité de l'eau 07 86 76 60 45 lucille.piton@civamhb.org		Claire GAGNEPAIN	Animatrice technique en alternance Contrat de professionnalisation Circuits courts / Bon et Bocain Diagnostics individuels Préparation des 30 ans du CIVAM claire.gagnepain@civamhb.org
	Manon BOURASSEAU	Animatrice groupe caprin, gestion du travail à la ferme 07 84 50 54 96 manon.bourasseau@civamhb.org		Annick DIGUET	Agent d'entretien

Les stagiaires accueillis au CIVAM du Haut Bocage en 2022 :



Claire GAGNEPAIN est arrivée au CIVAM du Haut Bocage en contrat de professionnalisation en septembre 2022.

Elle a rejoint l'équipe pour effectuer une alternance dans le cadre de sa formation APTERIA (Agricultures, proximité et territoires d'ici et d'ailleurs) à l'école supérieure des sciences agronomiques de Bordeaux.

Les principales missions qui lui ont été confiées :

- Aider à la préparation des 30 ans du CIVAM,
- Accompagner le groupe Bon et Bocain dans le cadre des perspectives de livraison de produits locaux de qualité pour la restauration collective du territoire,
- Finaliser la mise en forme des diagnostics individuels de fermes sur les territoires à enjeu Eau.



APPEL A ADHESION 2023

Du 1^{er} avril 2023 au 31 mars 2024
L'agriculture durable passe par vous !

Depuis 1993, nous œuvrons pour le maintien et l'ancrage de l'**Agriculture Durable** sur le Nord Deux Sèvres. Nous sommes à vos côtés pour vous accompagner dans vos démarches de changement de système, de maintien d'un maximum de valeur ajoutée sur vos fermes en lien avec les attentes sociales et environnementales des citoyens. En 2022, le CIVAM du Haut Bocage était administré par 25 agricultrices et agriculteurs bénévoles, et employait 8 salariés en Equivalent Temps Plein avec un budget annuel d'environ 400 000 €.

Adhérer pourquoi faire ?

Votre adhésion est cruciale, elle rend légitime notre action et vous permet de venir débattre sur les choix de développement de l'Agriculture Durable (en AG par exemple). Le CIVAM du Haut Bocage est une association. Par votre adhésion vous signifiez au Conseil d'Administration et à nos partenaires votre soutien et votre engagement dans les actions du CIVAM du Haut Bocage.

Quoi de plus pour les adhérents ?

- Voter lors de l'Assemblée Générale et élire le Conseil d'Administration ;
- Participer à au moins une journée de formation organisée par le CIVAM et recevoir les comptes rendus techniques ;
- Participer aux groupes de travail sur la commercialisation de vos produits ;
- Bénéficier de l'expérience du réseau d'agriculteurs mobilisés ;
- Recevoir le bulletin du CIVAM Haut Bocage, la Gazette du Réseau Nouvelle Aquitaine et la Lettre du Réseau CIVAM.

Le montant des adhésions 2023-2024 :

Type d'adhésion	Caractéristiques	Exploitation individuelle	Société (GAEC, EARL, SCEA...):
« De base »	Formations sans intervenants extérieurs gratuites Formations avec intervenants extérieurs facturées 30 € par personne et par jour (au lieu de 50€ pour les non adhérents)	65€	80 €
« Formation »	Toutes les formations seront gratuites (avec ou sans intervenants) pour l'ensemble des associés de la ferme adhérente	120 €	150 €
« PPP »	Formations incluses (avec ou sans intervenant) pendant la période de votre parcours à l'Installation Hors formations spécifiques dédiées aux porteurs de projets	Porteurs de projet PPP 30 €	
« Solidaire » *	Formations non incluses *Cotisant solidaire MSA, Agriculteur en difficulté, Retraité agricole ou sympathisant	20 €	

NOUVEAUTE !

Si vous le souhaitez, l'abonnement à la revue « Transrural Initiatives* » peut être associé à votre adhésion ! Le montant de l'abonnement sera alors de **45€** (au lieu de 55€ sans adhésion).

*Transrural initiatives est une revue bimestrielle d'information sur le monde rural. Elle est publiée par l'ADIR (Agence de diffusion et d'information rurales), association d'édition du Réseau Civam, du MRJC, du réseau Relier, de Cap rural et du réseau des Crefad.

Nous profitons de ce courrier pour vous demander de bien vouloir **remplir le questionnaire au verso et nous le renvoyer avec votre cotisation**, ceci afin de mettre à jour notre base de données et ainsi mieux répondre à vos attentes.

Nous comptons sur votre soutien.

Fabrice MERCERON et Frédéric SOULARD
Co-Présidents du Civam du Haut Bocage

VIII. RAPPORT MORAL ET D'ORIENTATION

Rapport moral et d'orientation

L'activité du CIVAM du Haut Bocage est plus que jamais au cœur des transitions agro-écologiques nécessaires pour répondre aux enjeux toujours plus nombreux et plus essentiels à l'équilibre de l'homme.

Pour répondre à ces enjeux et contribuer à la dynamique du territoire, le CIVAM du Haut Bocage continue de faire sa part en participant, en contribuant, en partageant, en expérimentant... L'objectif est toujours de permettre à chacun de s'approprier des compétences, des méthodes, pour trouver ses propres solutions en utilisant ses propres ressources.

Les événements climatiques, économiques, sanitaires et sociaux de ces dernières années mettent en avant la nécessaire transformation des modes de production pour répondre à ces enjeux.

Pour réussir cette transition, le CIVAM est pleinement conscient du rôle des politiques, notamment de la Politique Agricole Commune qui doit s'armer d'outils répondant à l'ensemble de ces enjeux.

Le Réseau CIVAM national est force de proposition en matière de transition agro écologique pour contribuer à soutenir les paysans et paysannes qui souhaitent faire évoluer leurs fermes vers des systèmes plus économes et plus autonomes.

Au CIVAM du Haut Bocage, la contribution à l'accompagnement vers des pratiques agricoles plus durables et vers des filières plus cohérentes a continué sur le terrain et s'est aussi traduite à l'échelle Régionale et Nationale. Nous avons considéré qu'une participation active à la construction de mesures systémiques, progressives, établies sur la base de contrats pluriannuels engageants et ouverts sur tout le territoire pour accompagner les exploitations agricoles vers l'agroécologie était une priorité.

En parallèle, les groupes techniques ont continué de contribuer localement aux enjeux. Les uns sur les objectifs de réduction d'intrants (DEPHY, Groupe 30 000, MAE), d'autres sur l'optimisation de leurs systèmes de production (bovins, ovins, caprins...). Les axes de travail sur l'adaptation aux changements climatiques, les circuits courts et l'accompagnement à l'installation – transmission ont à nouveau été des axes majeurs des activités du CIVAM en 2022.

La dynamique sur la filière viande locale de qualité se structure et s'élargi à d'autres produits alimentaires attendus et les partenariats mis en place contribuent activement à la reterritorialisation de l'alimentation sur notre territoire.

Les adhésions cette année sont équivalentes à celles de 2021, avec 133 adhésions pour 200 personnes adhérentes, participant aux formations. C'est une équipe de 10 personnes qui anime aujourd'hui les activités du CIVAM, pour 623 participations aux temps proposés.

Nos systèmes qui tendent vers l'économie et autonomie font référence et montrent leur pertinence pour accompagner le changement vers une agriculture durable, notamment dans le cadre des projets alimentaires en cours sur le territoire.

Pour continuer à agir, le CIVAM a besoin d'adhérents investis dans leurs groupes mais aussi à l'échelle de la structure pour que les décisions prises soient concertées et que les échanges permettent de prendre le recul nécessaire. Nous avons besoin de chacun d'entre vous, adhérents, pour définir les projets et contribuer aux orientations à prendre collectivement.

Chacun peut s'impliquer à sa manière pour que les actions contribuent plus largement à nos engagements !

Fabrice MERCERON et Frédéric SOULARD
Co-Présidents du CIVAM du Haut Bocage

IX. RAPPORT FINANCIER

DOSSIER : 79000465

Devise EURO

BILAN

EXERCICE Du 01/01/2022 Au 31/12/2022

ACTIF		Exercice : 2 022		Durée : 12 Mois		Exerc. : 2 021 12 Mois	
		BRUT	AMORT. PROV.	NET	% ACTIF	NET	% ACTIF
	IMMOBILISATIONS INCORPORELLES :						
	Frais d'établissement						
A	Frais de recherche et développement						
C	Concessions, brevets, licences, marques, procédés, droits et valeurs similaires						
T	Fonds commercial (1)						
I	Autres						
F	Avances et acomptes						
	IMMOBILISATIONS CORPORELLES :	23 101	20 890	2 211		3 956	1
I	Terrains						
M	Constructions						
M	Instal. techniques, mat. et out. ind.						
O	Autres	23 101	20 890	2 211		3 956	
B	Immobilisations corporelles en cours						
I	Avances et acomptes						
L	IMMOBILISATIONS FINANCIERES (2) :	54		54		8	
I	Participations	54		54		8	
S	Créances rattachées à des participations						
E	Autres titres immobilisés						
	Prêts						
	Autres						
	TOTAL I	23 155	20 890	2 265		3 964	1
A	STOCKS ET EN-COURS :	9 856		9 856	2	11 742	3
C	Matières premières et autres approv.						
T	En-cours de productions: biens et services						
I	Produits intermédiaires et finis						
F	Marchandises	9 856		9 856		11 742	
C	AVANCES ET ACPTES VERSES /COMMANDES	1 710		1 710			
I	CREANCES (3) :	579 363		579 363	96	431 006	93
R	Créances clients et cptes rattachés	48 846		48 846		89 914	
C	Autres	530 517		530 517		341 093	
U	Capital souscrit-appelé, non versé						
L	VALEURS MOBILIERES DE PLACEMENT :						
A	Actions propres						
N	Autres titres						
T	DISPONIBILITES	4 583		4 583	1	11 022	2
C	CHARGES CONSTATEES D'AVANCE	4 054		4 054	1	4 573	1
O R	TOTAL II	599 567		599 567	100	458 343	99
M E							
P G							
T U	CHARGES A REPARTIR S/ PLUS. EXERC. (III)						
E L	PRIMES DE REMB. DES OBLIGATIONS (IV)						
S	ECARTS DE CONVERSION ACTIF (V)						
	TOTAL GENERAL (I + II+ III + IV + V)	622 722	20 890	601 831	100	462 307	100
	(1) Dont droit au bail						
	(2) Dont à moins d'un an						
	(3) Dont à plus d'un an						
	(4) Dont à plus d'un an						

PASSIF		Exercice : 2022	%	Exercice : 2021	%
		Durée: 12 Mois	PASSIF	Durée: 12 Mois	PASSIF
C	FONDS PROPRES SANS DROIT DE REPRISE	211 130	35	200 121	43
A	FONDS PROPRES AVEC DROIT DE REPRISE				
P	ECARTS DE REEVALUATION				
I	RESERVES				
T	Réserve indisponible				
A	Réserves statutaires ou contractuelles				
U P	Réserves réglementées				
X R	Autres				
O	Affectation au projet associatif				
P	REPORT A NOUVEAU				
R	RESULTAT DE L'EXERCICE (Excédent ou déficit)	12 665	2	11 009	2
E	SUBVENTIONS D'INVESTISSEMENT				
S	PROVISIONS REGLEMENTEES				
	TOTAL I	223 796	37	211 130	46
P S					
R I	PROVISIONS POUR RISQUES				
O O	PROVISIONS POUR CHARGES				
V N	FONDS DEDIES				
I S	TOTAL II				
D	EMPRUNTS OBLIGATAIRES CONVERTIBLES				
E	AUTRES EMPRUNTS OBLIGATAIRES				
T	EMPR. ET DETTES AUPRES DES ETABLISSEMENTS DE CREDIT (2)	15 477	3	47 374	10
T	EMPRUNTS ET DETTES FINANCIERES DIVERS				
E	AVANCES ET ACOMPTE RECUS SUR COMMANDES EN COURS				
S	DETTE FOURNISSEURS ET COMPTES RATTACHES	39 114	7	47 495	10
(1)	DETTE FISCALES ET SOCIALES	60 627	10	59 355	13
	DETTE SUR IMMOBILISATIONS ET COMPTES RATTACHES				
	AUTRES DETTES	96 012	16	799	
C	PRODUITS CONSTATES D'AVANCE (3)	166 805	28	96 153	21
O R					
M E	TOTAL III	378 036	63	251 177	54
P G					
T U					
E L	ECARTS DE CONVERSION PASSIF (IV)				
S					
	TOTAL GENERAL (I + II + III + IV)	601 831	100	462 307	100
	(1) Dont à plus d'un an				
	Dont à moins d'un an				
	(2) Dont concours banc. courants et soldes créd. de banques	15 000		45 000	
	(3) Dont à plus d'un an				
	Dont à moins d'un an				

DOSSIER : 79000465

Devise **EURO****COMPTE DE RESULTAT DE
L'EXERCICE (en liste)**

21/03/2023:10:59

EXERCICE Du 01/01/2022 Au 31/12/2022

RUBRIQUES	Exerc.: 2 022 <i>12 mois</i>	Exerc.: 2 021 <i>12 mois</i>
PRODUITS D'EXPLOITATION (1) :		
Cotisations	12 120	12 260
Ventes de marchandises	1 389	10 746
Production vendue (biens et services)	125 248	89 219
MONTANT NET DU CHIFFRE D'AFFAIRES	126 636	99 965
<i>Dont à l'exportation :</i>		
Production stockée		
Production immobilisée		
Subventions d'exploitation	241 972	285 724
Reprises sur provisions (et amort.), transferts de charges	4 794	4 302
Contributions financières		
Utilisation de fonds reportés et de fonds dédiés		
Autres produits	733	6
TOTAL I	386 256	402 258
CHARGES D'EXPLOITATION (2) :		
Achat de marchandises (a)	1 552	598
Variation de stock	1 886	549
Achat de matières premières et autres approvisionnements (a)		
Variation de stock		
Autres achats et charges externes (*)	70 686	109 190
Impôts, taxes et versements assimilés	3 840	1 375
Salaires et traitements	221 575	213 556
Charges sociales	68 347	71 943
Dotations aux amortissements et aux provisions :		
Sur immobilisations: dotations aux amortissements (b)	1 745	2 460
Sur immobilisations: dotations aux provisions		
Sur actif circulant: dotations aux provisions		
Pour risques et charges: dotations aux provisions		
Reports en fonds dédiés		
Autres charges	2 815	- 848
TOTAL II	372 446	398 823
1. RESULTAT D'EXPLOITATION (I - II)	13 810	3 435
QUOTES-PARTS DE RESULTAT SUR OPERATIONS FAITES EN COMMUN :		
Excédent attribué ou déficit transféré III		
Déficit supporté ou excédent transféré IV		
- redevances de crédit-bail mobilier		
- redevances de crédit-bail immobilier		
(1) Dont produits afférents à des exercices antérieurs		
(2) Dont charges afférentes aux exercices antérieurs		

RUBRIQUES	Exerc.: 2 022 12 mois	Exerc.: 2 021 12 mois
PRODUITS FINANCIERS :		
De participations (3)		
D'autres valeurs mobilières et créances actifs immobilisé (3)		
Autres intérêts et produits assimilés (3)		
Reprises sur provisions et transferts de charges		
Différences positives de change		
Produits net s/ cessions de valeurs mobilières de placement		
TOTAL V		
CHARGES FINANCIERES :		
Dotations aux amortissements et provisions		
Intérêts et charges assimilées (4)	1 315	614
Différences négatives de change		
Charges nettes s/ cessions de valeurs mobilières de placement		
TOTAL VI	1 315	614
2. RESULTAT FINANCIER (V - VI)	-1 315	- 614
3. RESULTAT COURANT AVANT IMPOTS (I-II +III -IV +V -VI)	12 495	2 822
PRODUITS EXCEPTIONNELS :		
Sur opérations de gestion	181	8 188
Sur opérations en capital		
Reprises sur provisions et transferts de charges		
TOTAL VII	181	8 188
CHARGES EXCEPTIONNELLES :		
Sur opérations de gestion	10	
Sur opérations en capital		
Dotations aux amortissements et aux provisions		
TOTAL VIII	10	
4. RESULTAT EXCEPTIONNEL (VII - VIII)	171	8 188
Participations des Salariés aux Fruits de l'Expansion (IX)		
Impôts sur les sociétés (X)		
TOTAL DES PRODUITS (I + III + V + VII)	386 436	410 446
TOTAL DES CHARGES (II + IV + VI + VIII + IX + X)	373 771	399 436
EXCEDENT OU DEFICIT	12 665	11 009
Evaluation des contributions volontaires en nature		
Dons en nature		
Prestations en nature	3 950	4 200
Bénévolat		
Total	3 950	4 200
Charges des contributions volontaires en nature		
Secours en nature		
Mise à disposition gratuite de biens	3 950	4 200
Prestations en nature		
Personnel bénévole	4 281	4 498
total	8 231	8 698

X. LA PRESSE EN PARLE ...

CAPRINS La journée Ferme Ouverte du Civam, le 25 janvier, a mis en lumière des leviers de gestion du parasitisme à la ferme Les 2 Rivières, à Noirliu. Le pari des éleveurs : limiter au maximum les traitements en misant sur la rusticité et une ration équilibrée.

Rustiques, bien alimentées, les chèvres résistent mieux aux parasites

Le pâturage s'accompagne bien souvent d'une lutte drastique contre les parasites, coccidies et strongles en tous genres. À Noirliu, Christelle Hamery et Laurent Couilleau explorent d'autres pistes dans leur ferme afin de limiter les traitements. Lors de la journée Ferme ouverte, mardi 25 janvier, organisée par le Civam, le couple d'éleveurs de chèvres a expliqué sa gestion du parasitisme, qui repose sur trois piliers : des coproscopies régulières, une grande attention à l'équilibre de la ration et le soutien du système immunitaire par l'apport de plantes médicinales. « Nous ne cherchons pas à lutter contre les infestations mais à soutenir les chèvres pour qu'elles développent une capacité de résilience au parasitisme », détaille Christelle.



Christelle (à gauche) et Laurent (à droite) intègrent la rusticité dans leurs critères de sélection pour les IA : la descendance des chèvres qui résistent aux parasites est privilégiée.

persistance et le lait de meilleure qualité. Je fais plus de fromages qu'avant avec un litre de lait », note Laurent. La ration se compose de foin, luzerne, ray-grass et trèfle à volonté, 350 g de méteil fait à la ferme et 350 g de maïs grain

il y a quinze jours », déclare l'éleveuse, qui reconnaît que ce chiffre est plutôt élevé. Elle a pris un pari, sachant qu'il est risqué : « Je fais des coproscopies d'observation pour voir à partir de quel moment la situation devient compliquée et à partir pour les chèvres. Je traite car j'importe un nombre d'œufs est stable ou en baisse, j'en déduis que les chèvres ont géré. Quand on pense qu'il y a un seuil théorique à ne pas dépasser, on risque de traiter inutilement ».

« Quand nous avons eu les résultats, j'ai découvert que je m'étais trompée sur toute la ligne. Une chèvre "belle" avait 2000 œufs, une "moche" en avait 300... ». Elle en conclut que les animaux réagissent différemment à l'attaque des parasites. Les coproscopies lui servent alors à observer l'évolution : « Lorsque le nombre d'œufs est stable ou en baisse, j'en déduis que les chèvres ont géré. Quand on pense qu'il y a un seuil théorique à ne pas dépasser, on risque de traiter inutilement ».

Des règles au pâturage
En théorie, les éleveurs peuvent jouer sur plusieurs leviers pour baisser la pres-

sion parasitaire au pâturage. « On va alterner fauchage et broyage, accélérer le tour des pâtures, sélectionner des parcelles pour le printemps et d'autres pour l'été, sépare les chèvres des chevrettes. Liste Christelle, avant de nuancer : Nous n'avons pas 36 parcelles. On essaye de ne pas retourner plus de trois fois sur la même. En 2021, on a pris un risque et on les a mis cinq fois sur la même parcelle ».

Lorsque cela arrive, ils veillent à ce que les chèvres ne pâturent pas en dessous de 7 cm. « Les vers aiment le noir et l'humidité, ils restent donc à la base de l'herbe ». Lorsque le nombre d'œufs augmente, les chèvres partent « en cure » dans une parcelle bien spécifique. Luzerne, trèfle blanc, cumin, aneth, achillée, persil, bleuets... « Ce ne sont pas des plantes à tannins, elles ne vont pas réduire le nombre d'œufs, mais elles participent à l'amélioration du bien-être », relève Christelle.

Les chevrettes ont leur propre parcelle dédiée, mais malgrés cela, elles ont besoin de deux traitements, notamment pour le botulisme : « Au moment du sevrage, on les change de bâtiment. On pense que ça occasionne un stress », remarquent les éleveurs.

LEA CALLEAU
lea.calleau@agr179.fr

le pin

L'agricultrice Marie Gazeau signe son premier livre



Marie Gazeau a raconté son vécu au sein de son verger de L'Orgerie.

Installée au lieu-dit L'Orgerie au Pin, la ferme de Marie Gazeau promeut une agriculture naturelle et biologique au travers d'un verger de deux hectares. La production prend forme sous la marque Goût d'Fruits mais lui a aussi permis de coucher sur papier son expérience et ses idées autour de l'agriculture dans son premier livre *Une vie près de la terre* (First Éditions) qui plonge dans le quotidien d'une agricultrice d'aujourd'hui.

« Au départ, j'avais envie d'écrire "L'agriculture pour les nuls" car ça n'existe pas, raconte la journaliste de formation. Mais la maison d'édition qui gère cette collection ne voulait pas. En revanche, elle m'a proposé de partir plutôt sur l'idée d'un témoignage que je n'avais pas envisagé. Je n'en voyais pas trop l'intérêt. Ils ont insisté et au final je me suis rendue compte que je pouvais ainsi parler de l'agriculture et faire passer des messages. »

Le livre a nécessité près d'une année de travail depuis le printemps 2021. Il s'est construit au rythme des quatre saisons et de

l'évolution du travail quotidien. Le sien, mais aussi celui de Bruno Appariilly, éleveur sur le même site.

Le récit d'une vie

« J'explique les deux facettes et pourquoi on le fait comme ça. C'est le récit d'une vie et un moment de prise de recul. C'est aussi un peu politique car le livre m'a permis d'aborder des sujets comme l'approche environnementale et sociale, la place des femmes dans l'agriculture dans un monde où le nombre de professionnels ne cesse de baisser. J'explique aussi comment on en vient à manifester et comment on le fait. »

Des illustrations jalonnent ce récit d'un quotidien pas toujours évident. Le thème de la ruralité très porteur devrait permettre aux citadins d'y voir plus clair sur ce monde qui leur échappe. Et cela ne concerne pas que les habitants des grandes villes. Même dans nos zones dites rurales, il y a encore beaucoup à découvrir.

« Une vie près de la terre » par Marie Gazeau (First Éditions).



bressuire

agriculture

Le Civam du Haut-Bocage dans une enclave autonome

Les adhérents du Civam du Haut-Bocage voient leur modèle d'agriculture autonome renforcé par les crises actuelles.

Après deux ans de pandémie, en pleine guerre économique et dans la tourmente d'une crise sanitaire, énergétique et des matières premières, le Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural (Civam) du Haut-Bocage tenait mardi 29 mars une assemblée générale étonnamment verte.



Certes, la pandémie n'a pas permis au Civam de tenir tous les deux derniers ans. « Tous les événements qui impliquaient du public ont été perturbés », confesse Fabrice Merceron, son président. Mais les adhérents ont réussi à travailler.

Organisés en groupes thématiques, les 128 adhérents du Civam du Haut-Bocage (qui fête ses 30 ans en 2023) ont d'abord voulu envisager la pandémie. Si les groupes plus techniques consacrés à la perméabilité ou bovins n'ont été que peu impactés, ceux consacrés à la ruralité, à l'éminin, les balades, la surveillance culturelle ont dû attendre un peu plus.

Mais ces crises à répétition ont démontré toute la pertinence de son modèle d'agriculture autonome et économique.

La solution de l'autonomie
« Les systèmes de production conventionnels et intensifs ont des problèmes appelés le plus part des fois : on a des intrants, on a des produits ou encore des technologies qui dépendent des agriculteurs, sont fragilisés, affirme Fa-

brice Merceron dans son rapport moral. Pour répondre à ces enjeux environnementaux et sociaux, les modèles dépendants de tous par le Civam du Haut-Bocage prennent tout leur sens. « La production en autonomie est le nerf de la guerre, décrypte-t-il comme la plupart de nos adhérents sont aussi bio, ils utilisent moins de pesticides et d'engrais dont les prix flambent. »

Accroissement, le pâturage a aussi permis de diminuer la recours à la mécanisation et donc au carburant. « Certaines exploitations ne font plus de

marges. Certains agriculteurs commencent à se poser des questions sur la quantité d'engrais qu'il y a ou un problème. Et nos exploitations, plus petites, plus résilientes face aux problèmes climatiques, énergétiques et du marché. »

« Nos adhérents sont plus sereins que d'autres actuellement »

Sans aller jusqu'à l'affirmer, Fabrice Merceron avance même trois axes, de ce qui est exploitable, seraient aussi trois piliers dans le contexte actuel de

grippe aviaire. Fabrice Merceron pense que le Civam peut apporter des réponses aux crises actuelles. « Même si les seules questions sur l'avenir, nos adhérents sont plus sereins que d'autres dans le contexte actuel. »

Lui-même a fait cette transition d'un monde agricole à l'autre il y a une poignée d'années. « Cette elle est encore plus pertinente désormais. »

Le Civam du Haut-Bocage avait déjà accueilli plus d'adhérents sereins que d'autres actuellement. Les agriculteurs veulent ainsi y croire. Les accompagnements qu'ils en ont tirés sur l'allongement des rotations ou l'implantation de prairies multi-espèces par exemple se diffusent maintenant dans l'espace agricole.

Dominique Guinefoulet

STRUCTURE DU SOL, PRATIQUES CULTURALES ET RÉDUCTION DES PESTICIDES

DES COMBINAISONS GAGNANT-GAGNANT

Mieux comprendre le lien entre fonctionnement du sol et pratiques culturales : étape incontournable pour conjuguer réduction du travail du sol et suppression des pesticides. Tel est le point de départ du travail de fin d'études d'Antoine Bonin. Aperçu de ses résultats.

Suite aux avancées du groupe Dephy Ecophyto du Civam du Haut Bocage en termes de réduction d'usage des pesticides, des polyculteurs-éleveurs du Nord des Deux-Sèvres approfondissent la réduction du travail du sol. Afin de progresser collectivement sur ces questionnements et mettre en place des solutions adaptées aux systèmes de chacun, il est apparu essentiel de mieux comprendre le lien entre les pratiques culturales et le fonctionnement du sol. C'est dans ce cadre qu'intervient l'étude réalisée par Antoine Bonin pour son stage de fin d'études, de mars à août 2021.

13 agriculteurs-rices ont répondu à l'appel. Il s'agit de fermes en polyculture-élevage très majoritairement de ruminants et très majoritairement de cultures complémentaires. Sur ces 13 fermes, nous avons étudié 25 parcelles sur lesquelles ont été collectées des données relatives

- au fonctionnement du sol : type de sol, % de matière organique, note de structure, acidification, activité biologique (grâce à des analyses de sol combinées à des tests-bêche et des profils de sol).

- aux pratiques culturales : rotation, présence de prairie et de couverts végétaux en interculture (durée et diversité des espèces), travail du sol (intensité, fréquence et profondeur de labour).

Antoine a ensuite entré toutes ces données dans une moulinette statistique afin de déterminer les pratiques qui ont un impact significatif sur la matière organique et la structure du sol. Voici les principaux résultats agronomiques qui en ressortent.

MINÉRALISATION ACCRUE PAR LE TRAVAIL DU SOL INTENSIF. Un travail du sol « intensif » – c'est-à-dire avec passages fréquents et/ou avec des outils

qui travaillent l'ensemble de la surface, profondément, avec une action de retournement – montre un impact sur le taux de matière organique du sol en accélérant sa minéralisation par exposition à l'oxygène de l'air. La matière organique ayant un rôle de liant essentiel sur la structure du sol, le travail du sol impacte également sa structure et la stabilité structurale de ses agrégats.

Le type de sol et plus particulièrement le pourcentage de sables a aussi un effet sur la structure du sol, mais son impact est moins important que les pratiques de travail du sol.

Il apparaît nécessaire d'adapter ses pratiques agronomiques principalement en fonction de son état actuel et des pratiques précédentes. C'est ce qu'essaient de faire les agriculteurs-rices du groupe en se formant en collectif sur les méthodes d'observation de leurs sols afin de piloter les itinéraires techniques de

travail du sol et d'apports de matière organique ou de carbonates.

AVANTAGE PRAIRIES. Comme les fermes étudiées sont toutes en polyculture-élevage, il nous est apparu essentiel d'étudier l'impact des prairies sur le fonctionnement du sol. Les parcelles de prairies dans le (99 sur 29) montrent les meilleurs résultats en termes de structure et des taux de matière organique significativement supérieurs à celles qui sont en culture pure. Les prairies multi-espèces présentent de nombreux avantages : elles réduisent les coûts d'implantation, elles sont plus résilientes en cas de sécheresse, elles favorisent la biodiversité, elles améliorent la structure du sol, elles sont plus faciles à gérer que les cultures pure.



Echanges autour d'un des dix profils de sols réalisés au cours de l'année (Photo Civam du Haut-Bocage).

les légumineuses permettant de limiter l'usage d'engrais minéraux.

AVANTAGE COUVERTS. Enfin, implanter des couverts végétaux en interculture a également un impact sur la structure du sol en protégeant le sol des actions du vent, de la pluie ou du soleil. Ce levier est travaillé actuellement par le groupe d'éleveurs-rices qui y voient également une source de fourrages pour une fère coupe au printemps ou un pâturage en fin d'été permettant aux prairies de se remettre des sécheresses estivales.

CULTURES + ÉLEVAGE. Les parcelles étudiées ayant une rotation longue, des prairies de longue durée diversifiées et un travail du sol modéré, combinent les meilleurs résultats en termes de structure du sol et de taux de matière organique. La complémentarité cultures-élevage reste ainsi un levier essentiel à travailler afin d'accompagner les agriculteurs-rices vers des systèmes agricoles durables et résilients face aux changements climatiques.

Lucile Piron, Civam du Haut-Bocage

L'ÉCHO DES CULTURES



Produire + 7 « Petit billet d'humeur au sujet de ces spécialistes experts qui nous font partager leur savoir-faire plus ». Comme la semaine se résumait à ça, ça avait l'air de bien se passer.

faire plus la directives Quentin, ce LinkedIn. Sur le sujet, il y a beaucoup de choses à lire.

Économie grandes cultures d'élevage. Ministère de l'agriculture, de la pêche, de l'aquaculture et de la forêt. Environnement de grandes cultures. Elle conclut.

Des bio offrent un modèle résilient à la sécheresse

Quelques agriculteurs bio de la Confédération paysanne ont fait part à la nouvelle préfète de leurs solutions pour lutter contre le manque de précipitations.



À la ferme de l'Ane arrosé, à Sautiers-Saint-Parthoux. Amandine Pacault (au centre) et ses associés ont monté à la nouvelle préfète du département, Emmanuelle Dubois, des techniques de culture et d'élevage résilientes à la sécheresse.

avoir plus is en plus de restrictions en eau

« C'est mercredi soir à la ferme de l'Ane arrosé à Sautiers-Saint-Parthoux en Gâtine, le horaire pour la visite d'exploitation sur le site de l'exploitation est en lettres blanches sur fond noir. C'est un exemple à suivre. La Fédération paysanne a organisé un atelier de travail de terrain pour les agriculteurs bio de la région. L'objectif est de partager les bonnes pratiques et les solutions trouvées pour faire face aux restrictions d'eau. Les participants ont pu échanger sur leurs expériences et leurs solutions. C'est une excellente initiative qui permet de mutualiser les connaissances et de trouver ensemble des solutions innovantes. Les agriculteurs bio ont une approche plus globale de leur exploitation, ce qui leur permet de mieux gérer les ressources disponibles. Ils ont développé des pratiques culturales et d'élevage plus résilientes, ce qui leur permet de mieux résister aux aléas climatiques. C'est un modèle à suivre pour tous les agriculteurs. »

L'eau remonte aussi par capillarité depuis la nappe

« La multiplication de ces mégabassines, ce n'est pas la solution, insiste l'agriculteur à l'initiative, car elles accélèrent l'assèchement des sols, en drainant l'eau par capillarité. Celles-ci fonctionnent comme des pompes à eau, elles aspirent l'eau des nappes phréatiques et la ramènent à la surface. Elles sont donc très énergivores et ne font que déplacer le problème. Il faut plutôt chercher à améliorer la structure du sol et à augmenter la capacité de rétention d'eau. C'est la seule vraie solution pour l'avenir. Les agriculteurs bio ont une approche plus globale de leur exploitation, ce qui leur permet de mieux gérer les ressources disponibles. Ils ont développé des pratiques culturales et d'élevage plus résilientes, ce qui leur permet de mieux résister aux aléas climatiques. C'est un modèle à suivre pour tous les agriculteurs. »



Benoît Jauret mercredi avec Emmanuelle Dubois.

modèle qui peut encore s'adapter

« Les agriculteurs bio ont une approche plus globale de leur exploitation, ce qui leur permet de mieux gérer les ressources disponibles. Ils ont développé des pratiques culturales et d'élevage plus résilientes, ce qui leur permet de mieux résister aux aléas climatiques. C'est un modèle à suivre pour tous les agriculteurs. »

« C'est une excellente initiative qui permet de mutualiser les connaissances et de trouver ensemble des solutions innovantes. Les agriculteurs bio ont une approche plus globale de leur exploitation, ce qui leur permet de mieux gérer les ressources disponibles. Ils ont développé des pratiques culturales et d'élevage plus résilientes, ce qui leur permet de mieux résister aux aléas climatiques. C'est un modèle à suivre pour tous les agriculteurs. »

« Les agriculteurs bio ont une approche plus globale de leur exploitation, ce qui leur permet de mieux gérer les ressources disponibles. Ils ont développé des pratiques culturales et d'élevage plus résilientes, ce qui leur permet de mieux résister aux aléas climatiques. C'est un modèle à suivre pour tous les agriculteurs. »

TERRES AGRICOLES

Circuits courts : l'avenir passe par le collectif

Des éleveurs du Bocage bressuirais se sont regroupés en collectif pour livrer les cantines. Bon et bocain poursuit sa structuration.



L'objectif du collectif : livrer de la viande de qualité dans une quinzaine de cantines du département. (Photo: Stéphane MBL)

Il ne leur manquait plus qu'un nom. Bon et bocain, c'est celui qu'ont choisi les seize éleveurs du collectif du Bocage bressuirais, en novembre dernier, avec pour credo : « Produire et nourrir en circuit court ». Ce collectif, qui réunit des éleveurs bovins, mais aussi de porcs, de volailles et d'ovins, est né il y a une dizaine d'années, avec pour objectif de livrer de la viande de qualité dans une quinzaine de cantines. Parmi elles, celle du collège Sainte-Anne de Mauléon, qui prépare 750 repas par jour, et la cantine centrale de Terves, avec ses 1400 repas par jour. « Un éleveur seul n'a pas la capacité de répondre à la demande », explique Stéphanie Prestavigne, animatrice au Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural (Civam) du Haut-Bocage, qui porte le projet avec les agriculteurs, la Région et le secteur découpe du campus des Sicaudières de Bressuire. « Toutes les parties prenantes de la chaîne sont intégrées à ce projet. Nous formons les futurs bouchers dans la découpe, le respect du grammage, pour quel plat est réservé tel morceau de viande, etc., explique Xavier Blais, formateur au campus des Sicaudières et missionné pour les circuits courts. Le fait qu'il y ait trois semaines de délai permet aussi aux ariculteurs de s'organiser dans

leurs commandes en vente directe. Cela fabillise les circuits courts. » Conformément à la loi EGAlim de 2017, depuis le 1^{er} janvier, la restauration collective (écoles, collèges, MFR, lycées, Ehpad) est passée à 30 % de produits de qualité (labels AOC, AOP, Label rouge, etc.), dont au moins 20 % de produits biologiques. La viande non commandée par les cantines est vendue en direct ou dans les magasins de producteurs locaux. « Par le biais du collectif, je vendais 5 à 6 vaches par an à la ferme. Maintenant, j'en vend 7 à 8 », se réjouit Raphaël Delabaye, éleveur de 60 vaches croisées charolaises et limousines, installé depuis 2019 à la ferme familiale du Boileau à La Forêt-sur-Sèvre. Et le projet de ce groupe a déjà fait des émules. « Deux nouveaux éleveurs sont en train d'entrer dans le collectif et ils devraient être rejoints par six autres, courant 2022, dévoile Stéphanie Prestavigne. L'intégration se fera au fil de l'eau. » Des cantines du Thouarsais rejoignent aussi le mouvement et commencent à être livrées en viande locale. L'initiative n'aide d'ailleurs pas isolée dans le département. La commune de Melle a par exemple lancé Mangeons Melle : des agriculteurs du sud du département triquent les cantines de leurs produits locaux. Théo Delacour

INNOV' en Démarches d'organisation de Filières et d'échanges

Association CABRI D'ICI 49

Adresse Les Rimbretières | 49230 Sèvremoine
Mail cabridici49@gmail.com
Date de création de l'association 1^{er} août 2021



VALORISATION ET PROMOTION DE LA VIANDE CAPRINE ISSUE DES ÉLEVAGES LAITIERS

Démarches d'organisation de Filières et d'échanges INNOV' en



Jérémie Errien, membre de Cabri d'ici 49
Quelle est l'origine de votre projet ?

Chaque année, des milliers de chevreaux naissent pour que les chèvres produisent du lait nécessaire à la fabrication de fromages et autres produits laitiers. Une petite partie des chevreaux (femelles) servent au renouvellement des troupeaux et les autres quittent les fermes entre 3 et 7 jours pour être engraisés puis vendus en chevreau léger (5 à 6 kg de carcasse), majoritairement à l'export vers les pays consommateurs comme le Portugal, l'Italie ou l'Afrique du Nord. La France est le premier pays consommateur de fromages de chèvre et pourtant elle consomme peu de viande caprine.

LE GROUPE A SOUHAITÉ INITIER LE DÉVELOPPEMENT D'UNE FILIÈRE ALTERNATIVE RESPECTUEUSE DU BIEN-ÊTRE ANIMAL, LOCALE ET DURABLE

à l'échelle du territoire. Cette alternative à l'engraissement des chevreaux au lait en poudre chez des engraisseurs spécialisés, selon des pratiques d'élevage conventionnel, redonne de la cohérence vis-à-vis des attentes des éleveurs, redonne de la société et du cahier des charges AB. L'innovation c'est de ne plus considérer les chevreaux comme des sous-produits du lait mais comme une filière à part entière. Les associations souhaitent développer la production de cabri produits du lait mais comme une filière à part entière. Les associations souhaitent développer la production de cabri produits du lait mais comme une filière à part entière. Les associations souhaitent développer la production de cabri produits du lait mais comme une filière à part entière.

Quelles sont les prochaines étapes ?

La grande première est de promouvoir le cabri et faciliter la dégustation de cette viande pour les consommateurs.

bressuire

agriculture

La balade des paysans heureux de se raconter

Pour ses balades paysannes 2022, le Civism du Haut-Bocage a choisi deux fermes de Mauléon. Et des fermiers heureux d'échanger sur leur métier.

Autfois, le paysan coupait l'herbe à la faux dans son pré et ses voisins discutaient avec lui. Les fermes se sont agrandies parce que le tracteur est le même que ce soit pour 30 ou pour 100 ha mais que les agriculteurs se sont éloignés de leurs voisins.



Gilles Dubin, Fabrice et Sonia Coutant ont été choisis pour ces balades paysannes. Stéphanie Prestavoine explique ce choix par la proximité de leurs fermes et de leur vision de l'agriculture.

« Nous avons un réel échange avec nos clients »

Ce contact, ils en ont déjà retrouvé une partie avec la vente directe de la viande de leurs vaches. « Nous 75 blondes d'Aquitaine. » Nous vendons la moitié en circuit court, la plus grande partie sous forme de colis de 2,5 ou 10 kg », poursuit Fabrice Coutant. « 10 % de cette vente en circuit court se fait sur les marchés et auprès de la restauration collective au sein d'un groupe d'éleveurs du Civism. » « Nous avons commencé cette vente en circuit court après des nos proches et le Covid lui a donné un coup de boost », raconte Sonia. Nous avions la chance d'avoir déjà un site internet. Les gens nous ont connus de cette façon. » Depuis, cette

le choix de ces deux fermes. « Nous organisons ces balades paysannes dans des fermes proches géographiquement pour permettre aux visiteurs de passer de l'une à l'autre », affirme l'animatrice circuit court et milieu rural du Civism du Haut-Bocage. Elle ne nie toutefois pas que ces balades paysannes doivent valoriser la durabilité des modèles agricoles promus par le Civism.

Festif et instructif
Dans le cas de ces balades paysannes 2022, la proximité des deux fermes a un avantage. Distantes de 5 km, leur intégration ponctuelle aux sentiers balisés de Mauléon ouvre un circuit de 16 km pour une randonnée jusqu'aux rochers de Pyramide et à l'espace naturel de la Garbellière entre autres. Cette randonnée en autonomie n'est qu'une des animations des balades paysannes. Les visiteurs des deux fermes en sont les bienvenus. « Nous allons pour expliquer nos pratiques, échanger, montrer comment nous sommes organisés », annonce Sonia Coutant.

Vente directe et autonomie
En somme, la vente directe et cette autonomie ont remis ces paysans au cœur de leur environnement. Et cette notion d'autonomie est centrale pour le Civism du Haut-Bocage. Ce n'est donc pas un hasard si l'autre ferme ouverte pour ces Balades paysannes 2022 mise aussi sur cette autonomie. Certes, Gilles Dubin ne vend pas en circuit court. Ses 50 charolaises sont commercialisées par le gîte agricole et produisent aussi de l'herbe et ses cultures nourrissent ses bêtes.

Pourtant, Stéphanie Prestavoine dément tout calcul dans

Dominique Guinefoulet

gourgé

Des haies pour refaçonner le paysage

Le comité technique de l'association Prom'haies Nouvelle-Aquitaine s'est déroulé le 13 mai à Gourgé, en présence d'une trentaine de représentants d'associations environnementales, élus et responsables de syndicats.



Chez Sébastien Quinault, la visite d'une plantation de haies.

Le président Samuel Fichet et Céline Lassalle, technicienne à Prom'haies, ont listé les actions conduites sur l'année écoulée, s'appuyant sur les fondements de l'association, à savoir la promotion des haies qui façonnent le paysage et cultivent la biodiversité. Sur la saison écoulée, l'association est intervenue sur les plantations de 26 kilomètres de haies, 400 jeunes plants ont été plantés ainsi qu'un millier d'arbres. Avant d'annoncer le plan de relance de 1.000 kilomètres de plantations en Nouvelle-Aquitaine, avec une enveloppe de 10 millions d'euros.

der les événements

Fichet encourage les haies à planter et entretenir les événements de l'élevage, la biodiversité de l'eau dans la lutte contre les maladies. Il est réactif auprès des personnes et enfants.

Samuel Fichet a présenté le projet de label Haie en Deux-Sèvres pour soutenir l'élevage

expérimentations et animations conduites par Prom'haies. « Il faut anticiper les événements et ne pas prendre de retard car il faut plusieurs années à un arbre pour grandir. Nous devons nous adapter à l'équilibre climatique et importer des espèces moins sensibles, plus résistantes à la chaleur. »

Un autre volet de l'association Prom'haies est l'information du public et la participation de nombreuses manifestations et colloques. L'an dernier, elle a rencontré plus d'un millier de personnes et enfants.

Samuel Fichet a présenté le projet de label Haie en Deux-Sèvres pour soutenir l'élevage extensif, les prairies et maintenir la trame bocagère. Ce dispositif devrait concerner 17 exploitations de 2.600 ha. Il représente 330 kilomètres de haies plantées, avec une rémunération moyenne de 6.300 € par an. Et le dispositif Archimbault, cofinancé par l'association Archimbault, la Région et la commune, et qui cette fois concerne les arbres fruitiers et vergers. La réunion s'est achevée par la visite de l'exploitation de Sébastien Quinault, éleveur bovin de race salers à Gourgé, détenteur du label Pâtures et papilles qui promeut la filière viande et lait, dans une gestion vertueuse des prairies.

L'ÉVÈNEMENT

AGROFORESTERIE Régulière et selon quelques règles de bon sens, l'exploitation des haies présente des atouts : production de bois de chauffe et de paillage... Entre le temps et l'argent dépensés et les bénéfices obtenus, un équilibre est à trouver.

Trouver la valeur économique des haies bocagères

Dire que les agriculteurs ont un trésor dans leurs haies, ce serait poussé : « Il y en a eu beaucoup de supprimées, pour faire passer des engins et économiser en temps et carburant », retrace Steve Gentil, éleveur de bovins à Mazières-en-Gâtine. Sur la ferme où il travaille avec son père, quelques haies ont été enlevées en travers des parcelles de cultures, mais le linéaire total restant est compris entre 70 et 100 km : « Ça permet la contention des animaux et l'ombre pour le pâturage tournant, et ça tient les rives en bord de cours d'eau », argumente-t-il. Toutefois, leur entretien n'est pas anodin : « Il faut compter environ 100 heures par an sur la tailleuse à haies, renseigne l'éleveur. Si nous les faisons faire par une entreprise, ça représenterait 6 000 € ».

Le bois, énergie multi-usages
Steve et son père Jean-Paul ont cherché quoi faire de leurs haies, en plus du traditionnel bois de chauffe provenant de l'exploitation forestière de celles-ci. Dès 2004, ils passent au déchetage pour alimenter quatre chaudières (deux de leur famille et deux de clients). « On fait venir deux fois par an la Cuma Défis du Bocage pour déchiqueter le bois des coupes qu'on a réalisées pendant l'hiver. Cela représente près de 420 €/ha mais



Steve Gentil et son père Jean-Paul entretiennent un linéaire de haies compris entre 70 et 100 km. De quoi y consacrer une centaine d'heures par an, ou 6 000 euros. Mais le produit de ce broyage atterrit en partie au pied de leur cheptel.

rien que la vente du bois pour les chaudières amortit cette prestation ».

Concernant les rameaux, interdits d'être brûlés, les Gentil avaient l'habitude de les déchiqueter avant de les épandre. « On s'est dit, dès 2013, que ça vaudrait le coût de les passer d'abord sous les animaux », se souvient le père et le fils qui, depuis l'année dernière, consacrent désormais 500 m³ de leur bois déchiqueté pour pailler leurs stabulations de 1 000 m² et 800 m². Avec une couche de 15 cm au départ, puis de 5 à 10 cm trois des dix jours, les deux éleveurs sont

satisfaits et leurs vaches aussi : il y a moins d'humidité et de surchauffe qu'avec de la paille et ils ont trouvé le moyen d'installer facilement les copeaux dans les cases à l'aide de l'épandeur.

Le fumier obtenu présente quant à lui une belle décomposition : « Il y a même des œufs de fourmi », souligne Jean-Paul, féru d'agronomie. Reste à valider sa valeur d'amen-

Demandes
L'entretien des haies et la valorisation du

Structurer une filière et répondre aux besoins
L'intérêt pour les usages du bois déchiqueté ne fait plus de doute : près de 450 adhérents de la Cuma Défis du Bocage (www.cuma-defisdubochage.fr) font appel à cette prestation chaque année et les demandes sont à la hausse. « Notre déchiqueteuse a un débit de chantier de 70 à 80 m³/h », évoque Christophe Courilleau, président de la Cuma du Bocage.

GESTION DE LA RESSOURCE

Entretenir pour durer

Autrefois, les baux formaient une période de neuf ans entre deux chantiers d'exploitation de bois de chauffe dans les haies. Aujourd'hui, il n'y a plus de fréquence indiquée mais l'association Prom'haies préconise entre quinze et vingt-cinq ans : « Trop souvent broyée ou coupée trop rase, une haie va mourir plus vite. Mais trop peu exploitée, si des branches dépassent pendant quarante ans, elle risque de s'abîmer aussi par le vieillissement des

arbres. Tout est affaire de régularité », présente Samuel Fichet, technicien Prom'haies. L'entretien courant, lui, peut se faire tous les ans mais dans le respect des dates (interdit entre le 1^{er} avril et le 31 juillet), et en privilégiant les coupes latérales, laissant le sommet de la haie intact. « L'idéal est que la haie fasse au moins 1,50 m de largeur pour garder son rôle d'ombrage, de brise-vent et de refuge aux auxiliaires des cultures, qui chassent les ravageurs », continue-t-il.

Son association les projets de haies : montage, demande d'ai la localisation les essences les objectifs typologie de mieux s'y p temps pour de tout été Samuel Fi sont déjà i reste encor pour plar retour d

thouars

agriculture

Redonner la place qu'arbres et haies méritent

À l'occasion d'une journée ferme ouverte à Boussais, les acteurs du monde agricole peuvent redécouvrir l'utilité des arbres depuis si longtemps arrachés.

Retirés des terres agricoles par le passé, les arbres et les haies redeviennent davantage en odeur de sainteté pour leur utilité oubliée, y compris pour les fermes spécialisées dans l'élevage. C'est pour évoquer cette problématique que le Gaeo Silex et graminées, basé à La Chevrerie (Boussais) et tenu par Noémie Ballon et Thomas Keep, accueillera, le jeudi 15 décembre 2022, une journée ferme ouverte, portée par le Civism du Haut Bocage et Bocage pays branché. Les deux jeunes agriculteurs, en conversion vers le bio, ont repris cette ferme en janvier 2022 et peuvent servir d'exemple puisqu'ils portent le projet de planter 1 158 m de haies et 610 m d'alignement d'arbres pour fermer les parcelles et délimiter ainsi des pâturages tournants pour leurs vaches laitières. Ils sont accompagnés sur ce dossier par Bocage pays branché, une association basée à Bressuire et visant à la valorisation des paysages bocagers.

« L'arrachage sur les terres agricoles se poursuit »

Une bonne occasion pour le Civism (Centre d'initiative pour valoriser l'agriculture et le milieu rural), qui reçoit des subventions européennes et régionales, pour organiser, une à deux fois par an, des journées ferme ouverte, de cha-



Noémie Ballon (à gauche) et Thomas Keep (deuxième en partant de la droite) organisent une journée ferme ouverte, en compagnie des représentants de Bocage pays branché et du Civism du Haut Bocage. (Photo NR, Janlou Chaput-Morin)

« Aujourd'hui, l'agriculture continue de détruire, et l'arrachage sur les terres agricoles se poursuit en France, la balance est globalement négative », déplore Étienne Berger, directeur de Bocage pays branché. Or, les arbres et les haies comptent de nombreuses vertus qui semblent parfois un peu oubliées. « Depuis quelques années, le développement d'une agriculture plus paysanne permet de les révéler de nouveau. » Allan Périody, technicien en agroforesterie au sein de l'association, en énumère quelques-unes. « Dans le cadre d'un élevage, et si l'on prend en compte le bien-être animal, les arbres protègent des affres de la météo, en limitant le vent ou en offrant de l'ombre en cas de chaleur. Il existe aussi des arbres fourragers, dont les feuilles sont consommées par les bo-

vins, en complément de l'herbe. De plus, un arbre ou une haie ramènent de la vie autour d'eux, et préservent l'humidité dans le sol. » Sans parler des racines qui percent la roche et permettent la remontée d'éléments fertilisants.

La prise en compte du dérèglement climatique

Quant aux essences à planter, c'est toute la question du moment, avec les conséquences concrètes du changement climatique qui perturbe les écosystèmes. « On essaie d'observer ce qui remonte naturellement, et on pratique la migration assistée. Mais comme il est difficile de se projeter sur ce que sera le climat dans un siècle, on essaie d'augmenter la diversité d'essences mais aussi la variabilité génétique pour fa-

voriser l'adaptabilité », témoigne Étienne Berger. La sélection naturelle fera alors le reste. Ainsi, au travers d'ateliers et d'échanges, les agriculteurs intéressés pourront poser leurs questions et faire part également de leur retour d'expérience.

Janlou Chaput-Morin

Journée ferme ouverte, jeudi 15 décembre, de 10 h à 16 h 30 au Gaeo Silex et graminées, à La Chevrerie (Boussais). 10 h : accueil, Pôle d'échange installation-transmission dans la matinée. De 11 h à 16 h 30 : ateliers tournants : l'arbre, contributeur de rétablissement climatique ; la haie, comment bien la valoriser ; complémentarités arbre-élevage-cultures ; arbre-élevage-culture ; lien au sol.